

Bulletin des ventes de mars 2024

par J.-M. GOMIS

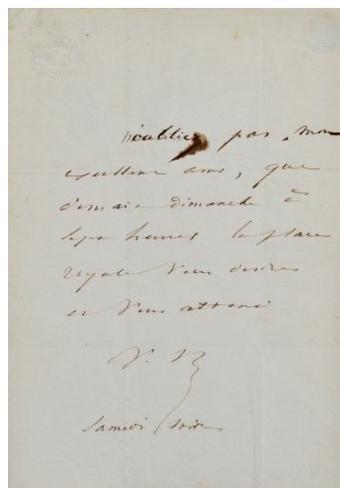
N.B. Pour des raisons de place et de temps, le bulletin ne prendra en compte que les ventes les plus importantes et les plus significatives (manuscrits - éditions originales - livres - œuvres complètes - photographies et objets rares...) Les ventes en librairies ne seront qu'exceptionnelles.

1. Ventes sur le site eBay (finies ou en cours)
2. Ventes aux enchères (finies ou à venir)
3. Ventes en librairies (en cours)

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – **hors celles entre crochets en gras** – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

1. Ventes sur le site eBay

Manuscrits



* L.A.S Victor Hugo. Place Royale. 1 p., format : In-8 "Samedi soir" [5 novembre 1837]. Destinataire : Achille Brindeau, directeur de la Revue de Paris. Jolie lettre de Victor Hugo à Achille Brindeau, qui dirigeait la *Revue de Paris* pour le compte de Buloz.

« N'oubliez pas, mon excellent ami, que demain dimanche à sept heures la place royale vous désire et vous attend.

V.H.

Samedi soir».

Adresse au verso du second feuillet avec marques postales. Etat : Bon. [**Vente en cours en ce moment.**] Proposé : 800 € en achat immédiat.

en France qu'au retour d'exil du grand homme, près de vingt ans plus tard, chez Hetzel et Cie, à la date symbolique du 2 décembre 1870.

* Barthélémy Terrier, médecin et républicain convaincu, fut proscrit en Angleterre toute la durée du second Empire. [Il avait soigné et guéri Victor Hugo de son anthrax en 1858. Vente en cours en ce moment.] Proposé : 5500 € en achat immédiat



* [Description en anglais. Site eBay Aberdeen, Washington, États-Unis.] Portrait signé à la pointe sèche de Victor Hugo par un artiste dont je ne parviens pas à lire le nom. Dédicace signée de Victor Hugo à Madame Artwell. Encadré par un professionnel, autocollant au dos de la Gallery Birmingham Alabama. [Voici notre transcription :

« Hommage à Madame Artwell

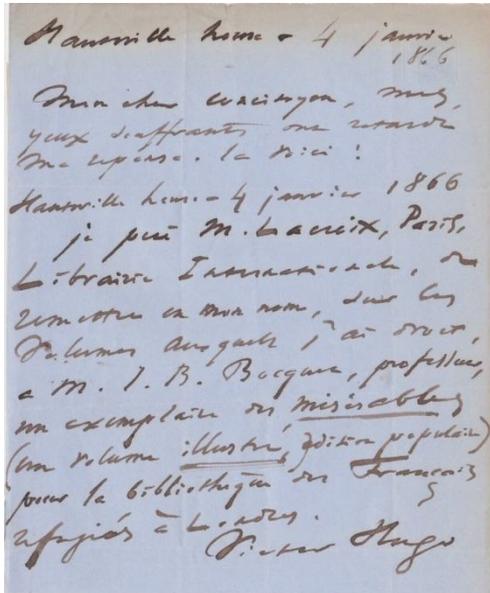
- 12 juillet 1859

Hauteville house

Victor Hugo »

Vente en cours en ce moment.] Mise à prix : 299.99

USD (273.71 €). Pas d'enchères pour le moment.



* [Description en anglais. Site eBay London, Royaume-Uni.] Lettre manuscrite et signée de l'écrivain français Victor Hugo, concernant un exemplaire de son roman "Les Misérables" à donner à la bibliothèque pour les réfugiés français à Londres. [Le vendeur ne donne pas de transcription. Voici la nôtre :

« Hauteville house – 4 janvier 1866

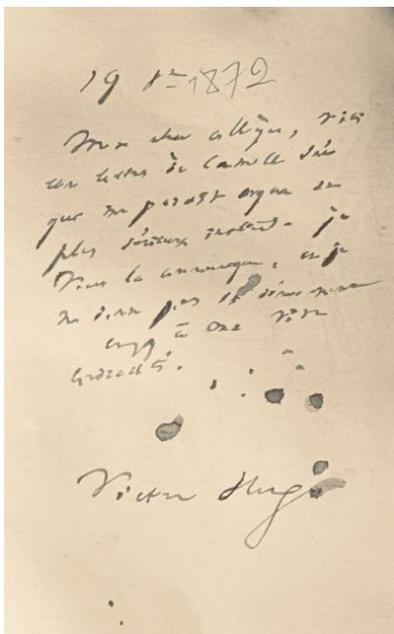
Mon cher concitoyen, mes yeux souffrants ont retardé ma réponse. La voici :

Hauteville house - 4 janvier 1866

Je prie M. Lacroix, Paris, Librairie Internationale, de remettre en mon nom, sur les volumes auxquels j'ai droit, à M. J. B. Bocquet*, professeur, un exemplaire des *Misérables* (un volume illustré, édition populaire) pour la bibliothèque des Français réfugiés à Londres.

Victor Hugo »

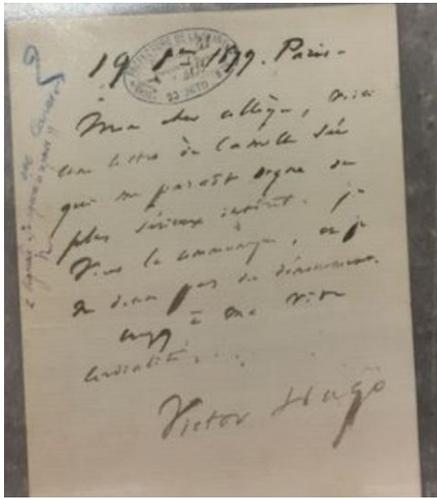
* Jean-Baptiste Bocquet, délégué des proscrits, figure dans la "Liste des victimes de 1851 et de 1858 et des pensions proposées par la Commission départementale de la Seine", Paris, Impr. Moquet (BN Lb57 8093).] Prix : 1578 GBP (1846.34 €) – 28 enchères.



* [Description en anglais. Site eBay Londres, Royaume-Uni.] Lettre signée Victor Hugo, rare autographe. Manuscrit taché. 1872. [Cette lettre est, selon moi, et sans aucun doute possible, une contrefaçon (voir explications plus bas). L'exemplaire original (illustration du milieu avec annotation "2" en bleu à gauche) se trouve sur le site de la maison d'enchères Magnin-Wédry à Paris. La lettre avait été vendue le 26 juin 2018 (nous n'en avons pas eu connaissance à l'époque). Dans l'illustration de la vente présente (ci-contre), l'année et le lieu ("1879. Paris.") ont été effacés, et remplacés par « 1872 » au crayon. L'écriture de Victor Hugo est bien imitée, mais certains mots laissent à désirer. Pour en avoir le cœur net, j'ai tiré les deux documents sur papier en respectant les proportions, puis les ai superposés. Vus en transparence (photo du bas) face à une source de lumière, ils ne laissent plus aucune place au doute puisque la superposition met

en évidence un calque parfait (virgules, accents et points compris).

Voici la lecture que nous faisons du manuscrit original (illustration du milieu) vendu en 2018 par la maison Magnin-Wédry:



« 19 8^{bre} 1879. Paris.

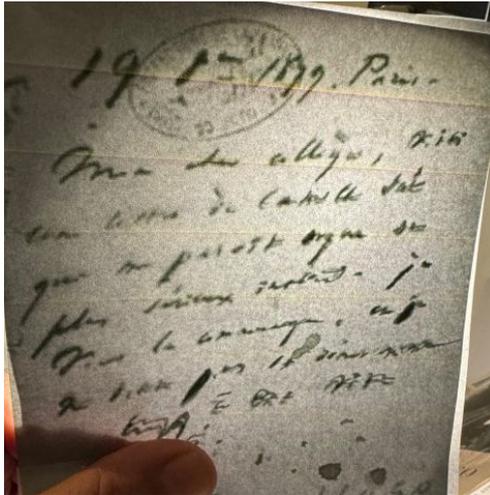
Mon cher collègue, voici une lettre de Camille Sée qui me paraît digne du plus sérieux intérêt. Je vous la communique, et je ne doute pas du dénouement.

Croyez à ma vive cordialité.

Victor Hugo »

Voici le commentaire de 2018 de la maison d'enchères Magnin-Wédry :

"Lettre autographe signée à «Mon cher collègue » (le préfet de la Seine, Ferdinand Hérold). Paris, 19 octobre 1879 ; 1 p. in-8, cachet de la Préfecture de la Seine avec quelques notes du préfet. Le préfet a écrit : «Signalé. Je signerai la réponse»".



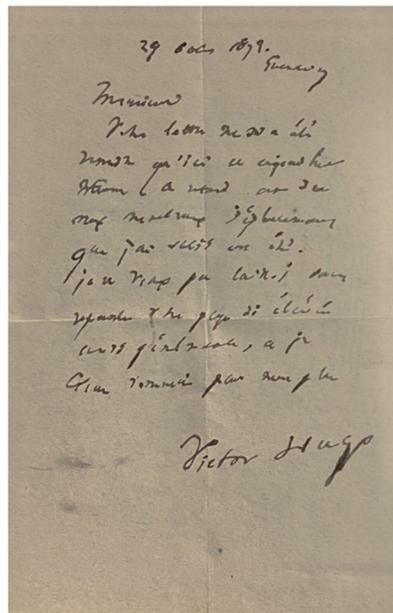
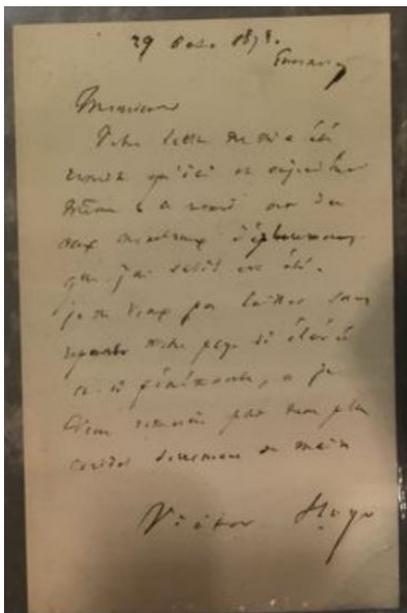
Notre amie Marie-Laure Prévost, conservateur général honoraire à la BnF, nous envoie les précisions suivantes (nous la remercions) :

« VH ne fait pas mention de lettre à Camille Sée ou de lettre le concernant dans son carnet contemporain (NAF 13486, f. 44) mais en revanche, Juliette Drouet rappelle à VH qu'il doit une réponse à Camille Sée et à divers hommes politiques (peut-être déjà sur le projet de loi Camille Sée qui sera votée en 1880 ?) dans sa lettre du même jour (cf ci-dessous, extrait de l'éd. électronique sous la direction de Florence Naugrette) :

http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=7917

[Ce faux a été vendu !] Prix : 310 GBP (361.20 €) - 16 enchères.

[Par le même vendeur, une autre contrefaçon vient d'apparaître sur eBay. Une fois de plus la lettre originale avait été mise en vente par la maison d'enchères Magnin Wedry le 26 juin 2018. Cette fois le contrefacteur a fait une faute stupide. Ne parlant probablement pas français (la vente a lieu à Londres), il a tout simplement oublié la dernière ligne de salutations de VH. Comparons :



Ci-contre, à gauche, l'illustration de la lettre authentique (trouble car photographiée sous plastique), et à droite la contrefaçon en vente. Voici notre lecture :

29 oct. 1878 Guernesey

Monsieur,

Votre lettre ne m'a été remise qu'ici et aujourd'hui même : ce retard est dû aux nombreux déplacements que j'ai subis cet été.

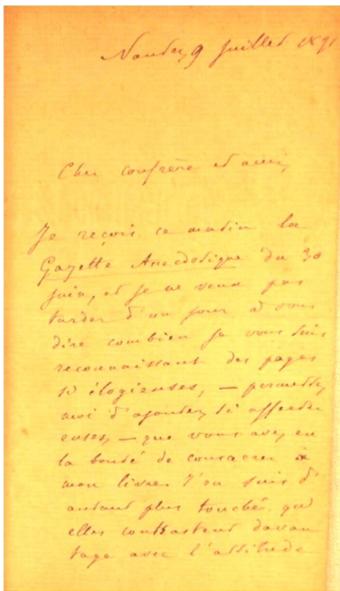
Je ne veux pas laisser sans réponse votre

page si élevée et aussi généreuse, et je vous remercie par mon plus cordial serrement de main.

Victor Hugo »

Dernière minute : cette contrefaçon vient d'être retirée de la vente par le vendeur. Peut-être a-t-il été prévenu de sa bévue...]

Mise à prix : 125 GBP (145 €).



* Biré (Edmond). L.A.S. datée de Nantes 9 Juillet 1891, à Georges d'Heilly pour le remercier de l'article [consacré au livre de Biré *Victor Hugo après 1830*, Paris, Perrin et Cie, 1891] donné par ce dernier dans la *Gazette Anecdotique* de Juin 1891. Biré étrille la presse "républicaine", mais surtout Auguste Vacquerie, gardien du temple hugolâtre. [Lettre inédite ? Le vendeur ne donne pas de transcription. Voici la nôtre :

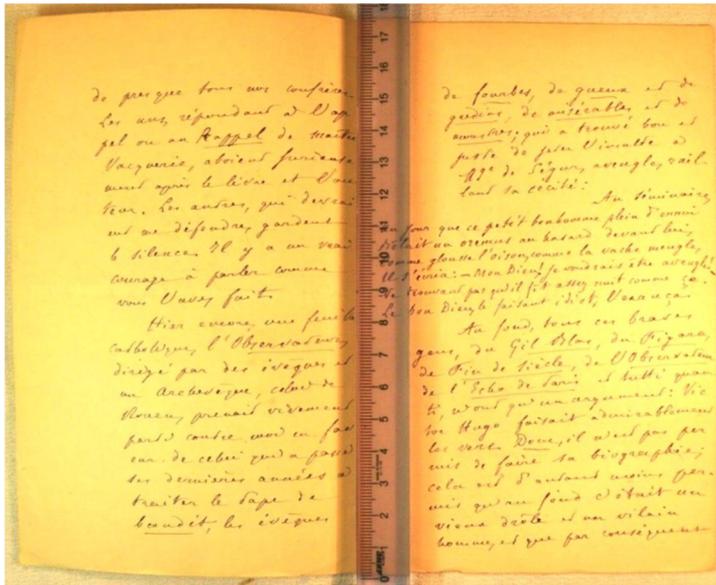
« Nantes, 9 juillet 1891

Cher confrère et ami,

Je reçois ce matin la *Gazette Anecdotique* du 30 juin, et je ne veux pas tarder d'un jour à vous dire combien je vous suis reconnaissant des pages si élogieuses – permettez-moi d'ajouter si affectueuses – que vous avez eu la bonté de consacrer à mon livre. J'en suis d'autant plus touché qu'elles contrastent davantage avec l'attitude de presque tous vos confrères. Les uns répondant à l'appel ou au *Rappel* de

maître Vacquerie, aboient furieusement après le livre et l'auteur. Les autres, qui devraient me défendre, gardent le silence. Il y a un vrai courage à parler comme vous l'avez fait.

Hier encore, une feuille catholique, l'*Observateur*, dirigé par des évêques et un Archevêque, celui de Rouen, prenait vivement parti contre moi en faveur de celui qui passait ses dernières années à traiter le Pape de *bandit*, les évêques de *fourbes*, de *gueux* et de *gredins*, de *misérables* et de *monstres* ; qui a trouvé bon et juste de jeter l'insulte à Mgr de Ségur,

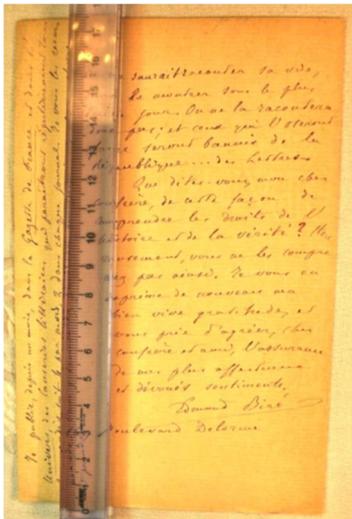


aveugle, raillant sa cécité :

Au séminaire,

**Un jour que ce petit bonhomme plein d'ennui
Bêlait un orémus au hasard devant lui,
Comme glousse l'oison, comme la vache meugle,
Il s'écria : — Mon Dieu ! Je voudrais être aveugle ! —
Ne trouvant pas qu'il fit assez nuit comme ça.**

Le bon Dieu, le faisant idiot, l'exauça. [Les Quatre vents de l'esprit.]



Au fond, tous ces braves gens, du *Gil Blas*, du *Figaro*, de *Fin de siècle*, de l'*Observateur*, de l'*Echo de Paris* et tutti quanti, n'ont qu'un argument : Victor Hugo faisait admirablement les vers *Donc*, il n'est pas permis de faire sa

biographie ; cela est d'autant moins permis qu'au fond c'était un vieux drôle et un vilain homme, et que par conséquent on ne saurait raconter sa vie sans la montrer sous le plus sinistre jour. On ne la racontera donc pas ; et ceux qui l'oseront faire seront bannis de la République... des Lettres.

Que dites-vous, mon cher confrère, de cette façon de comprendre les droits de l'histoire et de la vérité ? Heureusement, vous ne les comprenez pas ainsi. Je vous en exprime de nouveau ma bien vive gratitude, et vous prie d'agréer, cher confrère et ami, l'assurance de mes plus affectueux et dévoués sentiments.

Edmond Biré

Boulevard Delorme

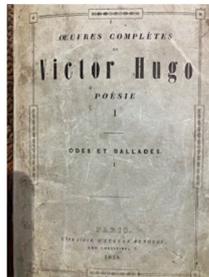
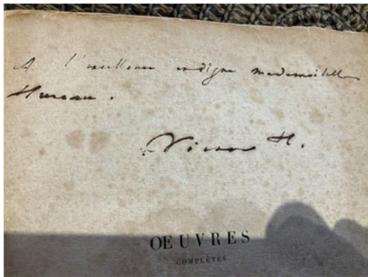
[en travers à gauche de la dernière feuille] Je publie, depuis un mois, dans la *Gazette de France* et dans l'*Univers*, des *Causeries littéraires* qui paraîtront régulièrement tous les

mardis ; soit 4 par mois, 2 dans chaque journal. Je vous les [*]. Les deux lignes suivantes sont cachées.]» Prix : 40 €- achat immédiat.

Dessins

(Aucune vente)

Livres avec envoi



* *Odes et Ballades*, in Oeuvres complètes, Poésie, 1, Paris, Renduel, in 8, broché, couverture imprimée d'origine, couverture salie et habilement restaurée, rousseurs éparses, enrichi d'un très inédit (dans sa formulation) envoi autographe signé de Victor Hugo , au faux titre " à l'excellente et digne mademoiselle Hureau ". Très rare sur ce

titre et avec une dédicace inédite. [Nous avons signalé la vente de ce livre chez SVV Millon & Associé en octobre 2023 (voir le bulletin de l'époque sur notre site) – l'estimation était de 300 à 500 € Vente en cours en ce moment.] Prix de départ : 980 €..

Œuvres



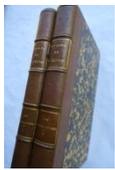
* *Notre Dame de Paris*. Edition Furne 1840. Edition illustrée. Format 23X15,5. 2 volumes. Prix : 18 €- achat immédiat.



* *Notre Dame de Paris*. Première édition illustrée [non, la première édition illustrée est celle de Renduel en 1836]. Perrotin / Garnier frères 1844. Reliure abimée. Coiffes présentes. Coins abimés. Dos propre. Manques sur la couverture. Tranches marbrées. Ouvrage complet avec les mousselines. Rousseurs et tâches. Prix : 30 €- achat immédiat.



* *Chatiments*. 1853 Edition originale. Rare 1ère édition complète non expurgée. [Certainement la troisième édition, le faux-titre (voir illustration) portant *Chatiments* et non *Châtiments* comme pour les deux premières]. 1^{er} tirage imprimé en Angleterre in-32, 392 pages. [Vente en cours en ce moment.] Mise à prix 99 €



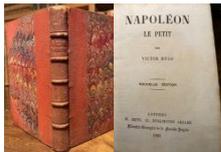
* *Les Contemplations*. Tome I: Autrefois (1830-1843). Tome II: Aujourd'hui (1843-1856). Paris, Michel Lévy Frères - J. Hetzel - Pagnerre, 1856. 2 volumes, III-359; 408p. Edition originale. 23 x 16 cm, belle reliure demi-chagrin havane, quelques rousseurs. Prix : 190 €- achat immédiat.



* *Les Contemplations*. Paris, Hachette, 1858. 12x18 cm, 2 volumes de 360+404 pages : édition complète. Demi-cuir à 3 nerfs. Dos corrects, souillures. Coiffes, mors et plats en bel état. Tranches passées. Rousseurs. Prix : 38 € - achat immédiat.



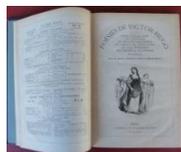
* *La Légende des siècles*. Bruxelles, Édition Hetzel, 1860. Première série. Histoires. Les petites épopées. Prix : 20 €- 1 enchère.



* *Napoléon le petit*. Editeur : W. Jeffs. Librairie étrangère de la famille royale. Année d'édition : 1863. Format : in-16 (14,5 x 10 cm). Jolie reliure demi-chagrin à coins d'époque. Tranche de tête dorée. Il s'agit de l'édition londonienne, de la Librairie étrangère de la famille royale, de ce pamphlet contre Napoléon III écrit par Victor Hugo pendant son exil. Petit morceau d'histoire et grand morceau de littérature. Bel état. Prix : 100 €- achat immédiat.



* *Paris*. Paris, Librairie Internationale, Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867, in-8 de 125 pages. Edition originale. Il s'agit du tiré à part de la préface composée par Victor Hugo pour le recueil collectif intitulé *Paris-Guide* paru à l'occasion de l'Exposition universelle. Cette évocation de la capitale doublée d'un cri d'amour pour la France a été rédigée par le poète en exil. Le texte s'achève sur une "Déclaration de paix" annonçant l'avènement d'une Europe enfin libre et unie. Reliure demi-chagrin dos lisse orné d'un motif de grecques dorées, titre et auteur dorés. Prix : 31.50 €- 14 enchères.



* *Poésies de Victor Hugo*. [*Odes et ballades, Les Orientales, Les feuilles d'automne, Les Chants du crépuscule, Les Voix intérieures, Les Rayons et les ombres.*] Hetzel vers 1870. Magnifique cartonnage bleu. Superbe état de ce cartonnage éditeur, peu fréquent dans cet état, de reliure percaline bleu nuit, bleu pétrole peut-être, à gros grains, couvertures cartonnées rigides biseautées en très bel état: avec pour le premier plat un décor central doré et titre de l'ouvrage au-dessus et collection HETZEL en dessous en lettres dorées, dorures bien présentes légèrement mordorées, ...rien à dire, proche du neuf; second plat avec rosace centrale et encadrement(chemin de fer) en noir, couleur bien présente, une rayure très discrète, à peine visible...sinon rien à dire...proche du neuf; très beau dos lisse de percaline bleu nuit-pétrole! signé en bas CH.MAGNIER REL. décorée: décor noir central avec "chemin de fer" en noir aussi au niveau des coiffes et titre, collection Hetzel et éditeur en lettres dorées plus frises, dorures bien présentes, coiffes bien souples d'origine, ...rien à dire, l'ensemble de cet cartonnage étant d'une très belle tenue, proche du neuf. Très bel intérieur: belles gardes bleu pétrole d'origine comme neuves, voir photos, quelques rousseurs sur quelques pages sinon pas de crayonnage, de tache, de déchirure ou de manque. Ouvrage complet. Très belles tranches dorées très unies, gouttière en lingot ! Reliure solide. Dimensions: 29cm par 19cm sur 2cm. Prix : 574 €[!!!] – 3 enchères.



* *La légende des siècles*. Paris, Alphonse Lemerre, (1875). 421 pp. avec la sculpture de Schoenewerk in-16°, 10 x 16 cm, reliure demi-cuir, tête dorée. Prix : 25 €- achat immédiat.



* *L'Art d'être grand-père*. Paris, Calmann Lévy, 1877. 1 Vol. 145x230 mm. Reliure demi-cuir. 323pp. Reliure demi-cuir frottée, dos lisse orné de filets dorés, premier cahier fragile, intérieur bon, rares rousseurs, édition originale sur papier courant, état très correct, rare. Prix : 150 €- achat immédiat.



* *La Légende des Siècles*. Nouvelle Série I & II. Calmann Lévy en 1877. Edition originale. Reliure demi basane. Dos à nerfs. Rousseurs tout au long de l'ouvrage comme souvent sinon bel exemplaire. Prix : 100 €- achat immédiat.



* *Les Orientales, Les feuilles d'automne, Les chants du crépuscule*. Paris, Librairie Hachette et Cie. 1879, 508 pages. Prix : 15.99 €- achat immédiat.



* *Napoléon le Petit*. Chez Calmann Lévy, ancienne maison Michel Lévy 1879. Bien relié, format 23X15cm à vue. Prix : 20 €- achat immédiat.



* *L'Année terrible - Le Dernier jour d'un condamné - Claude Gueux*. Suivi de "Une Comédie" à Propos d'une Tragédie, Chez Eugène Hugues Éditeur, Paris, sans date - vers 1880. Volume in-4 relié, 298 + VIII-114 + XXXIII pages (19,5x27,5 cm). Belles illustrations dans et hors-texte, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe. Prix : 75 €- achat immédiat.



* Rare coffret complet. Oeuvres de Victor Hugo, relié cuir collection Hetzel édition de 1880. Le coffret contient les 12 tomes reliés cuir dans un coffret de l'oeuvre de VICTOR HUGO. On y retrouve *Ruy blas*, *Les Burgraves*, *Marion de Lorme* (tome 1 chez Ernest Flammarion 1921), *Religions et religion*, *l'Âne* (chez Hetzel 1880 tome 2), *Odes et ballades* (chez Hetzel 1880 tome 3), *Les Rayons et les ombres* (chez Hetzel 1880 tome 4), *Dieu* (chez Hetzel tome 5 sans date), *Le Pape*, *La Pitié suprême* (chez Hetzel 1880 tome 6), *Les Feuilles d'automne* (chez Hetzel 1880 tome 7), *Les Voix intérieures* (chez Hetzel 1880 tome 8), *Les Orientales* (chez Hetzel 1880 tome 9), *Hernani* (chez Hetzel 1880 tome 10), *Les Quatre vents de l'esprit I* (chez Hetzel tome 11 sans date), *Les Quatre vents de l'esprit II* (chez Hetzel tome 12 sans date). L'ensemble est en très bon état général. Dim 32 cm X 19,7 cm, profondeur 13 cm. Prix : 100 €- achat immédiat.



* *Les Châtiments*. Editions Eugène Hugues vers 1879-1880 ? Pages numérotées de 4 à 334. Bon état. Cuir griffé, coins légèrement frottés. Reliure solide. Rares rousseurs. Dimensions : 28 x 19,5 x 2,5 cm environ. Prix : 24 €- achat immédiat.



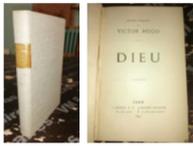
* *Le Rhin*. Paris, Quantin, 1884. Deux volumes in-8, reliures demi-chagrin fauve, dos à nerfs, titres dorés, têtes dorées. L'un des 100 exemplaires de tête tirés sur Hollande, celui-ci numéroté "12". Illustré d'eaux-fortes de François Flameng, et d'un portrait lithographié en frontispice. Superbe et rare sur Hollande. Prix : 61 €- 35 enchères.



* *L'Homme qui rit*, illustré par Rochegrosse et Vierge sur vélin teinté, 1886. Eugène Hugues – non daté (1886) – 671 pages. Dessins de MM. G. Rochegrosse et D. Vierge. Il a été tiré de cette édition 90 exemplaires numérotés sur vélin teinté. Cet exemplaire porte le N°64. Reliure demi maroquin noir à coins signée Manuel Gérard. Dos 4 nerfs avec pièces de titre et d'auteur maroquin fauve. Filet doré bordant les plats. Tête dorée sur témoins, non rogné. Couverture d'édition illustrée et dos conservés. Étui à liseré. Petite tache sur la pièce d'auteur. Pas de rousseur. Très bon état. Fort volume, format in-4°(27x20). Prix : 400 €- achat immédiat.



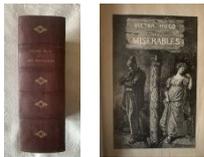
* *Notre -Dame de Paris*. Complet en 2 volumes. Paris, Marpon et Flammarion, Collection Guillaume sans date, vers 1890, in-16 de 308 et 367 pages. Illustré par Bieler, Myrbach Et Rossi. Collection de luxe sur beau papier. Reliure demi-chagrin, dos à nerfs, titre et auteur dorés, tête dorée, couvertures illustrées conservées. Prix : 39.50 €- 18 enchères.



* *Dieu*. Edition originale, à Paris chez Hetzel et Quantin, 1891. Edition originale posthume. 268 pages. Grand in8, reliure pleine toile années 50/60. La page de titre commence à se détacher, quelques rousseurs éparses, bon exemplaire frais. Prix : 9 €- 1 enchère.



* Edition Nationale. Paris, Emile Testard Editeur. Illustrations. Portfolio sans date, mais XIXème siècle. 23 x 29 cm. En feuilles. Texte du fascicule 3 "les années de la victoire 1830-1840" suivi de planches hors-texte -Quasimodo - Eau-forte de Manesse -Le Géant - lithographie de Célestin Nanteuil - Sara la baigneuse - Lithographie de Boulanger, reproduite par Mauron - Les Djinns + 5 gravures originales pour Hernani (dessins de Blanchon - eaux-fortes de Ruet) + 3 gravures originales pour Marie Tudor (dessins de Blanchon ; eaux-fortes de Louveau-Rouveyre) + écrits autographes de Victor Hugo reproduits en fac-similé. Défauts et usures. Prix : 40 €- achat immédiat.



* *Les Misérables*. Ed. Rouff en 1 seul volume. Edition très rare [sic] de Jules Rouff de l'intégralité du texte en un seul volume illustré de plus de 2000 pages. Reliure cuir rouge, dos à cinq nerfs, titre doré, motifs d'ornements sur le dos, dorés. Reliure griffée suivant photo mais solide. Intérieur correct dans l'ensemble, quelques rousseurs. Une page à recoller. Très nombreuses illustrations. Etat correct. Prix : 35 €- 1 enchère.



* 14 [sur 19] volumes des Œuvres Complètes Victor Hugo. Girard Et Boitte, Paris. Belle couverture. Belle et ancienne édition fin XIXème. Bon état malgré quelques bordures couvertures usées taches de rousseurs. Prix : 100 € - 1 enchère. [Un ensemble identique, mais toujours incomplet (18 tomes sur 19) a ensuite été vendu 51 €avec 3 enchères.]



* *Victor Hugo. Phrases choisies extraites de Napoléon le Petit*. Bois gravés et lettrines de Louis Jou. 1929, presses de Louis Jou. 1 vol. in-4 en feuilles sous couverture avec motifs et caractères rouge et or. Très rare, ouvrage illustré tiré à seulement 50 exemplaires. Plaquette exécutée à titre d'essai du nouveau caractère Italique créé en l'année MCMXXIX par Louis Jou, tirée sur ses presses. Bon état, petite trace noire en partie supérieure gauche de couverture, intérieur frais. Prix : 150 €- achat immédiat.



* *Ruy Blas* - Illustré par R. Carrance. Le Parnasse Monte Carlo, 1963. En feuilles, couverture rempliée, chemise étui et boîte cartonnée décorée d'une composition de dorures et tissus. 152 pp. Très bon état. Prix : 90 €- 2 enchères.



* Œuvres poétiques, tome I, II et III. Complet. Paris, NRF, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1964/1967/1974. Collation: Circa 1500p. par volume. Format: In-12 (17,5x11cm). Reliure: Reliure plein cuir sous jaquette illustrée, titrage doré pressé à froid au dos. Illustrations: Non illustré. Etat: Etat proche du neuf. Prix : 180 €- achat immédiat.



* Œuvres complètes. Le Club français du livre. 18/18 volumes. Les couvertures sont frottées sur les bords, les tranches sont salies, les blocs sont frais, mais bon état général. Prix : 75 €- achat immédiat.

Images

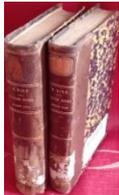


* Photo CDV - Victor Hugo - Pierre Petit [Une fois de plus, nous rappelons que le tirage a été effectué par Pierre Petit, mais que l'auteur du cliché original (daté du 5 mai 1861) est Gilbert Louis Radoux. Voir *Victor Hugo devant l'objectif*, l'Harmattan, pages 193-199]- Tirage album - Paris. Photo célèbre du célèbre écrivain. Particularité de l'annonce au dos de l'image. Assez bon état de conservation. Prix : 30 €- 1 enchère.



* Photo cabinet ancienne vers 1890 par Walery [Le cliché original date du 30 septembre 1874, voir *Victor Hugo devant l'objectif*, l'Harmattan, pages 308 et 309.]. Portrait de Victor Hugo. Photo albuminée. Dimensions: 14,5 cm x 10 cm. Prix : 90 €- achat immédiat

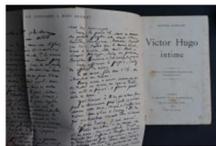
Biographies et livres sur son œuvre



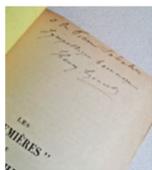
* *Victor Hugo avant 1830 & Victor Hugo après 1852*, l'exil, les dernières années et la mort du poète, par Edmond Biré. Jules Gervais, Paris 1883 & Perrin et Cie, Paris 1894. Prix : 45 €- achat immédiat



* *Victor Hugo et la Commune*. D'Heylli Georges. Librairie Générale, dépôt central des éditeurs, coll. Documents sur la Guerre de 1870-71 et sur la Commune. 1871. L'ouvrage traite des protestations de Victor Hugo auprès du gouvernement belge et de de leurs suites. 50 p. Portrait en frontispice. In-12, reliure demi-marquin rouge à coins, gardes jaspées, couvertures conservées, tête dorée. Coins frottés. Cachet d'ex libris. Prix : 100 €- achat immédiat.



* *Victor Hugo intime*. Mémoires, Correspondances, Documents inédits. Asseline (Alfred). Fac-similé de lettre. Paris, Marpon et Flammarion, 1885. In-12 relié demi-percaline à la Bradel. iii, 316 pages, rousseurs. Prix : 35 €- achat immédiat.



* *Les premières de Victor Hugo*. Henry Lyonnet. Paris, Delagrave, 1930, in-12 de 234 pages. Édition originale. Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à Pierre Sabatier d'Espeyran . Pierre Sabatier d'Espeyran (1892-1989) est homme de lettres, écrivain, romancier, auteur, dramaturge, compositeur et critique d'art français. Henry Lyonnet (né Alfred Copin à Corbeil-Essonnes le 16 novembre 1852 et mort à Angoulême le 4 février 1933) est un écrivain français. Il est principalement connu pour ses études sur l'histoire du théâtre et plus particulièrement pour son Dictionnaire des comédiens français. Reliure demi-basane, dos lisse, titre et auteur dorés, couvertures conservées. Prix : 25.50 €- 16 enchères.



* Album Hugo. NRF Gallimard, 1964. Plein cuir doré à l'or fin. Avec jaquette, avec Rhodoïd, avec boîte. Format: in-12. Etat général: Très Bon. Nombre de pages: 330. Etat de la reliure: Très, très bon, très proche du neuf. Etat intérieur : Bien complet, bien frais. Prix : 150 €- achat immédiat



* *Les tables tournantes de Jersey. Chez Victor Hugo.* Procès-verbaux des séances présentés et commentés par Gustave Simon. Louis Conard 1923. 393 pages. Très bon état d'usage. Prix : 35 €- achat immédiat

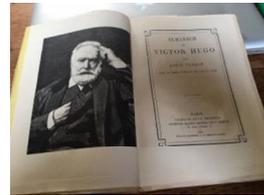
Aspects de la réception



* Planche originale. Publiée dans le journal *Le Charivari* en 1849. [Voir *Victor Hugo par la caricature*, Gérard Pouchain, Les Editions de l'Amateur, 2013, page 37.] Format : 24*32cm (+/-) En l'état. Prix : 35 €- achat immédiat.



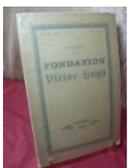
* Adolphe Willette. Victor Hugo. Caricature. Lithographie non signé (signé dans la planche), 23x11cm. [Parue dans *Les Annales* et inconnue par notre spécialiste des caricatures de Victor Hugo Gérard Pouchain, cette lithographie où Victor Hugo est discrètement présent ne se trouve pas non plus à la MVH.] Prix : 20 €- achat immédiat. Un lot identique est parti le même jour à 8 € en achat immédiat.



* *Almanach de Victor Hugo* de Louis Ulbach. Calmann Lévy Editeur, 1885. Bon état. Avec photo de Victor Hugo. Exemplaire non coupé. Issu de la bibliothèque Yves Gibeau. Prix : 25 €- achat immédiat.



* Ancien médaillon en céramique Victor Hugo.- Edmond Lachenal, artiste XIX^e, parfait état juste à nettoyer. Prix : 90 €- achat immédiat.

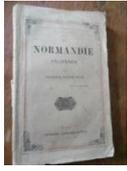


* Bulletin de la Fondation Victor Hugo 1930-1931-1932. Numéros 4, 5 et 6, broché, 240 x 155, couvertures sous papier cristal, détachée, bon état intérieur, 92pp. Paris 1933. Prix : 15 €- achat immédiat.



* Série complète fèves Victor Hugo bicentenaire 2003 [sic pour 2002]. Prix 14 €- 2 enchères.

Divers



* *La Normandie inconnue*. François-Victor Hugo. Edition originale, 1857, Pagnerre. Prix : 16 €- achat immédiat.

Ouvrages ayant pu être utilisés comme sources d'informations



* Faisant partie des Oeuvres complètes de W. Shakespeare. François-Victor Hugo, traducteur. Tome 1 : *Les deux Hamlet* - 1859 - 355 pages. Tome 2 : *Féeries* - 1859 - 376 pages. à Paris, chez Pagnerre, libraire éditeur - 22 x 14,5 cm. Reliés demi-cuir - dos à 4 nerfs - plats marbrés, titre doré, rousseurs, couverture postérieure ? Frottements. Prix : 15 €- 1 enchère.

2. Ventes aux enchères

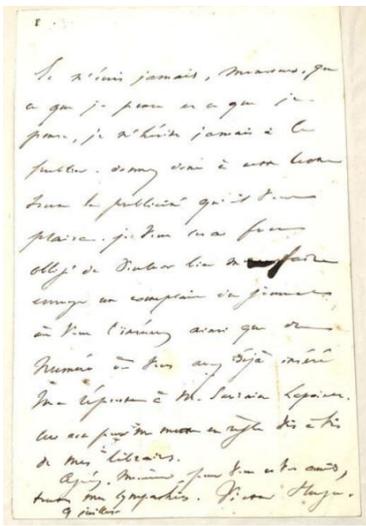
Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

Maître Jean-Paul Renoud-Grappin. Vente du 8 mars 2024 à 09h30 25000 Besançon – France.



Lot 14. Daumier (Honoré) (d'après) "Les saltimbanques 26 : vous voyez ici les grandes célébrités de la France littéraire, musicale et artistique" Estampe, litho, (état, dim voir photo) (thème: peintre, écrivain, auteur, Victor Hugo, fête foraine, spectacle). Estimation : 10 €- 20 €

Pescheteau-Badin. Vente du vendredi 15 mars, à 14h15, Paris, France.



Lot 103. Hugo Victor (1802-1885) L.A.S. (s.l.n.d.). 1 p. in-8 contrecollée sur papier. Hugo exprime clairement sa façon de penser. [La transcription du vendeur est incomplète. Voici la nôtre :

« Je n'écris jamais, Monsieur, que ce que je pense et ce que je pense, je n'hésite jamais à le publier. Donnez-donc à cette lettre toute la publicité qu'il vous plaira. Je vous serai fort obligé de vouloir bien me faire envoyer un exemplaire du journal où vous l'insérerez ainsi que du numéro où vous avez déjà inséré ma réponse à M. Savinien Lapointe*. Ceci est pour me mettre en règle vis-à-vis de mes libraires.

Agrérez, Monsieur, pour vous et vos amis, toutes mes sympathies.

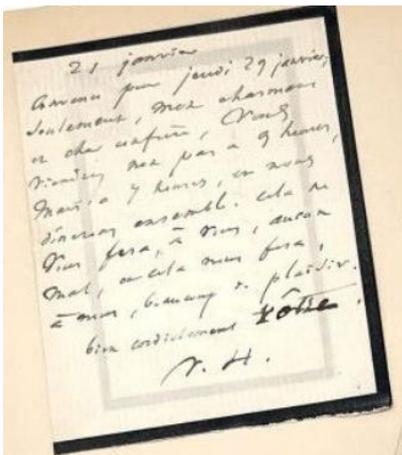
Victor Hugo

9 juillet [1841 ?]»

* Savinien Lapointe, qui était poète et cordonnier, avait sans doute envoyé quelques-uns de ses vers à Victor Hugo. Celui-ci lui fit une réponse admirable dans une lettre datée de mars 1841. On peut la lire en cliquant sur ce lien :

<https://archive.org/details/oeuvrescomplte41hugouoft/page/582/mode/2up?view=theater>

Savinien Lapointe était également rédacteur à la *Ruche populaire*, journal des ouvriers rédigé et publié par eux-mêmes. Il est l'auteur d'*Une voix d'en bas*, Au bureau de l'imprimerie, Paris s.d. (1844).] Estimation 300 – 400 €



Lot 104. Hugo Victor (1802-1885). 2 documents. L.A.S à Louis Leroy, (s.l.) 21 janvier [1874]. 1 p. in-12 sur papier de deuil, enveloppe découpée et collée dans la lettre et L.A.S. à une dame, (s.l.n.d. 15 mars ?) 1 p. in-8. Les lettres sont contrecollées sur papier. Le 21 janvier, il fixe un rendez-vous « Vous viendrez non pas à 9 heures, mais à 7 heures, et nous dînerons ensemble. Cela ne vous fera, à vous, aucun mal [...] ; le 15 mars, il est honoré « C'est un bonheur pour moi que mon souvenir ait laissé quelque trace dans votre esprit. [...] ».

[Voici nos transcriptions :

(1. Lettre à Louis Leroy :)

« 21 janvier [1874* ?]

Convenu pour jeudi 29 janvier ; seulement, mon charmant et cher confrère, vous viendrez non pas à 9 heures, mais à 7 heures, et nous dînerons ensemble. Cela ne vous fera, à vous, aucun mal, et cela nous fera, à nous, beaucoup de plaisir.

Bien cordialement vôtre.

V. H. »

* Le papier de deuil pourrait être celui que Victor Hugo a utilisé après le décès de François-Victor Hugo en décembre 1873.

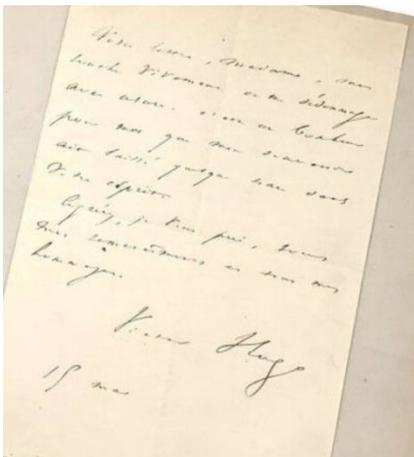
(2. Lettre à une dame :)

« Votre lettre, Madame, me touche vivement et me dédommage avec usure. C'est un bonheur pour moi que mon souvenir ait laissé quelque trace dans votre esprit.

Agrérez, je vous prie, tous mes remerciements et tous mes hommages.

Victor Hugo

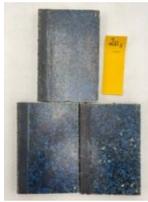
15 mai » Estimation 300 – 400 €



Les ventes Damien Voglaire SRL. Vente du vendredi 15 mars à 13h00, Bruxelles, Belgique.



Lot 19. Hugo (Victor). L'Homme qui rit. Paris, Librairie internationale ; Bruxelles-Leipzig-Livourne, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1869, 4 vol. 8°, 381, 307, 296 et 384 p., demi-chagrin noir, dos fleuroné à 5 nerfs, auteur, titre, tomaisson, millésime et fleurons dorés, tranches peignées, gardes de papier peigné (coiffes et mors frottés). Edition originale. "L'Homme qui rit" est un roman philosophique de Victor Hugo publié en avril 1869 dont l'action se déroule dans l'Angleterre de la fin du XVIIIe et du début du XVIIIe siècle. Bon exemplaire.



Lot 20. Hugo (Victor). Les Travailleurs de la mer. Paris, Librairie internationale ; Bruxelles-Leipzig-Livourne, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1866, 3 vol. 8°, 328, 327 et 279 p., demi-chagrin noir, dos à 5 nerfs perlés, auteur, titre et tomaisson dorés (rel. frottées, pâles rouss., petite mouill. claire au coin infér. des 1er et dernier volumes, manque angulaire au dernier f. du 1er vol.). Edition originale. "Les Travailleurs de la mer" est un roman de Victor Hugo écrit à Hauteville House durant l'exil du poète dans l'île anglo-normande de Guernesey et publié en 1866. Estimation 100 – 150 €



Lot 223. Roussel (Raymond). Nouvelles Impressions d'Afrique suivies de l'Âme de Victor Hugo. Ouvrage orné de 59 dessins de H.-A. Zo. P., Alphonse Lemerre, 1932, 8° à toutes marges, 313 p., br., couv. rempl. Edition originale. Rare exemplaire sur Japon (seul grand papier). Bien complet du cahier en tête de volume intitulé "La Critique et Raymond Roussel". Bon exemplaire. Estimation 300 – 400 €

Maison de Vente Richard. Vente du 16 mars, 2023 à 11h00. 69400 Villefranche-sur-Saône.



Lot 43. [Hugo (Victor)]: Bug-Jargal, par auteur de Han d'Islande. Paris, Urbain Canel, 1826. Un volume. 9,5 par 15,5 cm. (4)-Frontispice-IV-386-(1) pages. Plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs, toutes tranches dorées, double filet sur coupes, large dentelle dorée d'encadrement des gardes. Reliure signée CUZIN. Infimes frottements sur quelques points du mors supérieur, sinon très bel exemplaire, exempt de toute rousseur. Édition originale du premier roman écrit par Victor Hugo, à l'âge de quinze ans, en 1818. Il relate le destin tragique de Bug-Jargal, esclave noir à Saint Domingue en 1791. Un frontispice gravé sur bois par Adam d'après Devéria tiré sur vélin. Exemplaire bien complet du feuillet d'annonces in fine. Vicaire, IV, 239. Ex libris Robert Hoe. Robert Hoe. III (1839-1909), homme d'affaire américain, directeur d'une entreprise de matériels d'imprimerie et de presses à imprimer, et immense collectionneur. Estimation : 150 €- 450 €



Lot 57. Banville (Théodore de) : Odes funambulesques. Deuxième édition précédée d'une lettre de Victor Hugo, de stances par Auguste Vacquerie et d'une lettre à Théodore de Banville sur l'auteur des Odes Funambulesques par Hippolyte Babou. Paris, Michel Lévy, 1859. Un volume. 11,5 par 18,5 cm. 300 pages. Demi-percaline rouge bradel, couvertures et dos conservés. Dos passé, très bon état

intérieur. 2ème édition en partie originale. EO en 1857.

Avec Banville (Théodore de) : Esquisses parisiennes - scènes de la vie. Paris, Poulet-Malassis, 1859. Un volume. 12,5 par 19 cm. Demi-chagrin vert, dos 5 nerfs, couvertures et dos conservés. Dos légèrement insolé, couvertures conservées avec quelques salissures (sans gravité). Exemplaire sans rousseurs, ce qui est rare. Edition originale sur papier d'édition. Estimation : 100 €- 250 €

Maison Lhomme. Vente du 16 mars à 14h00, Liège, Belgique.



Lot 446. Hugo (Victor). Châtiments. Genève et New York (Bruxelles, Henri Samuel), 1853. In-32 de 2 feuillets (11 x 8). Rel. plein chagrin, dos lisse, titre doré. Véritable édition originale, la précédente ayant été publiée à l'insu de l'auteur et désavouée par lui car très incomplète. Premier feuillet désolidarisé, notes à l'encre en couverture et page de titre. Couvertures conservées. Estimation 150 – 200 €

Artcurial. Vente du mercredi 20 mars à 17h00, Paris, France.



Lot 154. Jean Boucher Cesson-Sévigné, 1870 - Paris, 1939. Masque de Victor Hugo, étude pour le 'Monument de Victor Hugo en exil', Ile de Guernesey. Terre cuite. Signée 'Jean Boucher' dans le bas. Hauteur : 32 cm (12,59 in.). Repose sur une base en chêne. Hauteur totale : 35,5 cm (13,98 in.). Provenance : Collection particulière, Paris. Commentaire : Œuvres en rapport : Jean Boucher, 'Victor Hugo en exil', vers 1913, granit, 315 x 235 x 155 cm, Ile de Guernesey, Candie Gardens. Jean Boucher, 'Victor Hugo', Buste en hermès en plâtre, 1904, 53 x 60 x 45 cm, Cesson-Sévigné, Lycée Sévigné, inv. 997-1. La commande réalisée pour le roi du Portugal, bien qu'annulée en raison des insurrections de

1908 à Lisbonne, donne l'occasion à l'artiste de répondre à l'appel de la " vogue Hugo ", en travaillant sur le thème de l'illustre poète dès 1906 sous l'angle de l'exil du maître. L'annulation de la commande entraîne la présentation de l'œuvre au Salon des Artistes français dès 1908, où l'accueil est très favorable de la part des critiques. L'État, en lien avec la Société Victor Hugo, se porte acquéreur et invite les États de Guernesey à recevoir cette œuvre sur le lieu d'exil de Victor Hugo. L'œuvre traduite en granit est inaugurée les 7 et 8 juillet 1914 au parc de Candie Garden à Guernesey. Après la Guerre, l'artiste confie au fondeur Valsuani le soin d'en réaliser plusieurs tirages en bronze. Dans ses 'Chroniques d'Art', Guillaume Apollinaire commente le 7 juillet 1914 : " A propos du Victor Hugo " de Jean Boucher : " Jean Boucher n'a pas voulu rivaliser avec Rodin et ce n'est pas le Titan qu'il a sculpté, c'est l'homme, c'est le poète exilé qui rêve de sa patrie et attend l'inspiration au bord de mer. L'œuvre de Jean Boucher fixe avec un rare bonheur tous ces souvenirs de la vie si agitée du grand poète si fécond (...)"

Au Salon des Artistes français le 29 avril 1913, Apollinaire commentait déjà : " Le Victor Hugo de Jean boucher est un morceau d'une envolée superbe. " Estimation 3 000 - 4 000 €

Million. Vente du jeudi 21 mars à 14h30, Paris, France 21 mars.



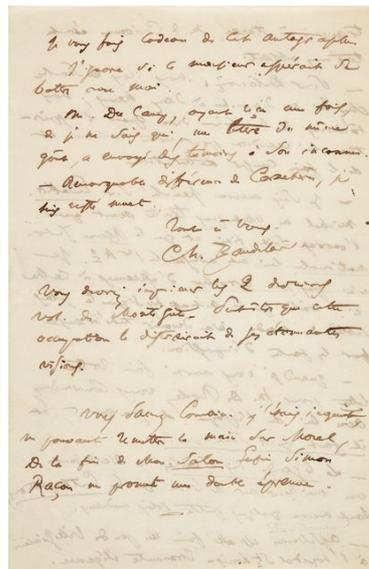
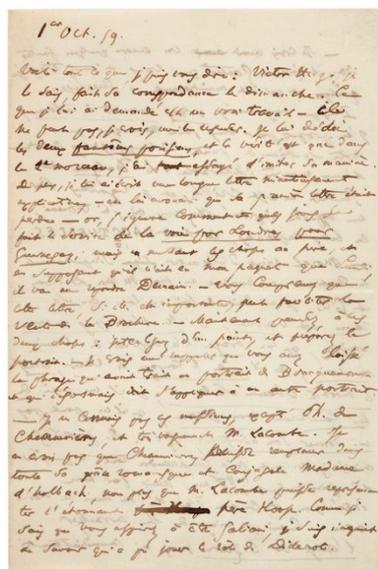
Lot 174. Victor Hugo (Besançon 1802-Paris 1885). Escalier piranésien : intérieur de phare ? Plume et pinceau, encre brune et encre de Chine. 20,6 x 14,7 cm. Pliures. Provenance : Ancienne collection Paul Meurice ; Ancienne collection Ozenne Meurice.

Notre dessin date probablement de 1866, lorsque Victor Hugo élabore ses grands dessins de phare, notamment « Le phare des

Casquets » (Musée Victor Hugo inv.185), où l'escalier à vis est au centre de la composition. Ce dernier provient d'ailleurs également de la collection Paul Meurice, qui le légua à la Maison Victor Hugo en 1903.

Comme à son habitude Victor Hugo laisse couler ses taches d'encre, et de celles-ci jaillissent un beffroi, une muraille, un escalier... Les taches déterminent la base de son dessin ; il les rejoint entre-elles par des traits de plume énergique d'où émerge la composition. L'escalier prend forme, et se fait happer par les ténèbres envahissantes. Le jour s'enfuit pour laisser à Victor Hugo libre court à son imagination ténébreuse : « S'il n'était pas poète, Victor Hugo serait un peintre de premier ordre... Il excelle à mêler dans ces fantaisies sombres et farouches, les effets du clair-obscur de Goya à la terreur architecturale de Piranèse. » (voir : Théophile Gautier, « Souvenirs romantiques », éd. Adolphe Boschot, Paris, Garnier, 1929, p.102) Nous remercions M. Georgel qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin après un examen de visu. Il sera intégré à son catalogue raisonné des dessins de Victor Hugo en préparation. Estimation 20 000 - 30 000 €

Christie's. Vente du 21 mars 2024. Bibliothèque André Guichard.



Lot 21. Baudelaire, Charles (1821-1967) Lettre autographe à son éditeur Poulet-Malassis, signée Ch. Baudelaire, [Paris], datée du 1er octobre [18]59. 4 pp.

[seules 2 pages sont illustrées par le vendeur] sur un bi-feuillet in-8 (205 x 135 mm). Encre brune. Quelques ratures, plusieurs passages et mots soulignés.

Exceptionnelle lettre de Charles Baudelaire à son éditeur Auguste Poulet-Malassis évoquant la lettre de Victor Hugo qui servira d'avant-propos au Théophile Gautier de Baudelaire, critiquant

le travail de l'éditeur et dressant un panorama de son entourage littéraire et artistique.

La lettre s'ouvre sur un Baudelaire impatient, attendant une lettre de Victor Hugo qui doit commenter sa notice sur Théophile Gautier : "Voilà tout ce que je puis vous dire : Victor Hugo, je le sais, fait sa correspondance le dimanche. Ce que je lui ai demandé est un vrai travail. Il ne peut pas, je le crois, me le refuser." En effet, Baudelaire avait dédié à l'écrivain les deux poèmes "Fantômes parisiens" dans *Les Fleurs du mal*. Il établit des conjectures sur la date de réponse d'Hugo, à qui il avait écrit quelques jours plus tôt (lettre du 23 septembre 1859) : "J'ai besoin de vous. [...] J'imprimerai humblement ce que vous daignerez m'écrire [...] Si vous trouvez dans ces épreuves quelque chose à blâmer, sachez que je montrerai votre blâme docilement, mais sans trop de honte. Une critique de vous, n'est-ce pas encore une caresse, puisque c'est un honneur ?" **[cette lettre n'est répertoriée ni dans le Massin ni dans le Catalogue Cassier, mais on peut la lire en ligne, voici le lien :**

<https://www.anthologialitt.com/post/ baudelaire-lettre-%C3%A0-victor-hugo>].

Quel que soit le verdict d'Hugo, Baudelaire entend inclure sa lettre en préambule à son ouvrage, dans un but avant tout commercial : "Vous comprenez que cette lettre, si elle est importante, peut faciliter la vente de la brochure." Tiret après tiret, il aborde ensuite plusieurs sujets, n'hésitant pas à critiquer ouvertement le travail de son éditeur : "Je crois avoir vu encore quelques fautes dans l'épreuve Gautier que vous m'avez transmise et qui est maintenant à Guernesey. Puisque nous avons quelques moments de calme, j'en profite pour vous faire remarquer que votre système de fautes d'impression continue d'une manière déplorable [...] je regardais hier une affiche imprimée chez vous où j'ai trouvé, en belles capitales, le mot : ACCTUELLES." Tour à tour, il évoque des projets en cours, mentionne Delacroix et s'enquiert du paiement que doit lui faire De Rode, directeur de la Revue internationale. Il déclare travailler à sa traduction d'Eureka d'Edgar Allan Poe, publiée en volume par son autre éditeur Michel Lévy et d'abord dans la Revue internationale, se plaignant en avance d'hypothétiques fautes d'impression : "Je n'ai pas pu arracher d'épreuves. [...] Voilà que la métaphysique la plus subtile du monde va devenir ténébreuse par les fautes d'impression." Enfin, il revient à Victor Hugo : "La Légende des siècles a décidément un meilleur air de livre que Les Contemplations, sauf encore quelques petites folies modernes." Dernier ajout après avoir signé, il enjoint son éditeur de réimprimer les deux derniers ouvrages d'Émile Montégut, publiés par Poulet-Malassis en 1858 et 1859.

Baudelaire rencontra son futur éditeur au début de l'année 1850. Poulet-Malassis reprit l'imprimerie familiale, avant de s'associer à De Broise, avec qui il publia les oeuvres poétiques de Banville, Gautier et Baudelaire. Les éditeurs furent condamnés pour la publication des *Fleurs du Mal* en 1857, conjointement avec le poète. Accumulant les créanciers, au premier rang desquels l'imprimeur Poupart-Davyl, Poulet-Malassis fut envoyé en prison pour dettes, où il passa plus de six mois. À sa sortie en 1863, il partit pour la Belgique où Baudelaire le rejoignit quelques mois plus tard. Correspondance, I, pp. 604-606 et 1043-1045 ; C. Pichois et J.-P. Avicé, *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 371-373. Provenance : du Bourg de Bozas (lettre jointe à l'ouvrage ci-après)

[La lettre est encartée dans l'ouvrage suivant :]

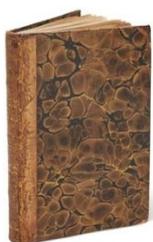
- *Les Fleurs du Mal*. [Paris : Revue des Deux-Mondes, 1er juin 1855].

In-8 (223 x 141 mm). Édition pré-originale. C'est dans la Revue des Deux-Mondes que parurent pour la première fois 8 poèmes de Baudelaire sous le titre "Les Fleurs du mal". Le présent volume contient les pages 1079 à 1112 du dixième numéro de la revue, à savoir "Les Fleurs du mal", la "Chronique de la quinzaine" et les "Mélanges d'Histoire et de critique". C. Pichois et J.-P. Avicé, *Dictionnaire Baudelaire*, p. 190.

Reliure signée Semet et Plumelle : maroquin noir à long grain, doublures de maroquin rouge à long grain avec bordure de filet doré et maroquin noir, gardes de soie noire, dos lisse titré or, tranches dorées. Étui. (rousseurs éparses)

Provenance : du Bourg de Bozas (ex-libris ; sa vente, 27-28 juin 1990, n° 147) [...]

Estimations : USD 3,000.00 - 4,000.00



Lot 99. Hugo, Victor (1802-1885) *Lucrèce Borgia*. Paris : Eugene Renduel, 1833. Précieux exemplaire de la bibliothèque des tsars, avec le cachet de Tsarskoje-Selo, en demi-reliure russe de l'époque. Clouzot, p. 146 ; Vicaire, IV, col. 278-279 ; Bertin, *Chronologie des livres de Victor Hugo*, no 81. In-8 (207 x 132 mm). Edition originale, premier tirage. Frontispice par Célestin Nanteuil, tire sur Chine et contrecollé. (Sans la rarissime eau-forte pour l'acte III, ou le catalogue. Rousseurs plus prononcées à la première douzaine de feuillets,

mouillure intérieure au dernier cahier). Reliure russe de l'époque : demi-basane fauve a coins, dos lisse orne, tranches mouchetées (frottements, usures et restaurations au cuir).

Provenance : sur le faux-titre, cachet armorie de la "Bibliothèque de Tsarskoje-Selo", palais d'été des tsars depuis Catherine II. Estimations : USD 2,000.00 - 3,000.00



Lot 237. Hugo, Victor (1802-1885) Les Misérables. Bruxelles : Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1862. Edition originale. Exemplaire en reliure de l'époque au chiffre couronne. Clouzot, pp. 91-92 ("L'Édition belge a paru quelques jours peut-être avant la française") ; Vicaire, IV, col. 328-329 ("Dans cette édition belge se trouvent un certain nombre de phrases qui, ayant paru dangereuses pour la France, ont été modifiées dans l'édition française.") 5 parties en 10 vol. in-8 (223 x 143 mm). Tous les titres et versos des faux-titres présentent l'adresse de l'éditeur. Avec le feuillet d'annonce de l'édition relie in fine au tome 5 : "seule édition originale et de propriété, imprimée avec grand soin sur beau papier cavalier in-8".

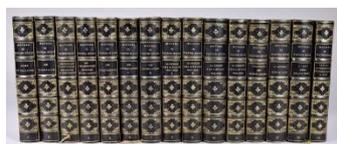
Reliure uniforme de l'époque : demi basane noire, dos a faux nerfs, lettre dorée et chiffre couronne "S.M" (Piqures et rousseurs éparses, les 2 derniers feuillets de table déchirés avec manque au coin inferieur au t.8) Provenance : Luciana Zabarroni (ex-libris manuscrit à l'encre sur la première garde de chaque volume). Estimation : USD 4,000.00 - 5,000.00.

Ader-Nordmann. Vente du 22 mars à 14h00, 75002 Paris – France.



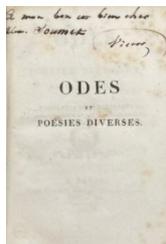
Lot 120. Victor Hugo (Besançon 1802 - Paris 1885). Paysage fantastique avec une église. Plume et encre brune, lavis d'encre brune. Monogrammée en bas à droite. Etiquette au verso «Marie Ragon». 11 x 9,5 cm. Nous remercions Monsieur Georgel, de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin après un examen de visu. Il figurera dans son catalogue raisonné en préparation. Estimation : 10 000 € - 12 000 €

Enchères Occitanes. Vente du 22 mars, 2023 à 13h30. 82000 Montauban – France.



Lot 171. Hugo (V.). Oeuvres. Paris, Lemerre, [1888]. 15 volumes ½ basane bleu nuit, dos à nerfs orné, titre doré, tête dorée (Reliure de l'éditeur). ÉDITION de la Petite Bibliothèque Littéraire publiée par Alphonse Lemerre des œuvres poétiques de Victor Hugo. Un PORTRAIT gravé de l'auteur en frontispice du t. 1. Bel ensemble. Vicaire, I-730 et suivantes. Estimation : 80 €- 120 €

Alde. Vente du 26 mars 2023, à 14h00 à Paris. Vente Live.



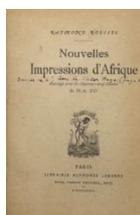
Lot 61. Hugo (Victor). Odes et poésies diverses. Paris, Pélicier, 1822. In-18, cartonnage vert d'eau, dos lisse, pièce de titre et supra-libris de maroquin rouge (Reliure de l'époque). Édition originale. Elle a été tirée à 500 exemplaires, plus quelques autres sur papier vélin fort. Ce rare petit volume est le premier véritable livre publié par Victor Hugo. Il renferme trois poèmes qui n'ont pas été réimprimés dans les éditions postérieures. Envoi autographe signé de l'auteur à Alexandre Soumet : « À mon bon et bien cher Alex. Soumet, Victor ». Poète et dramaturge romantique affilié au Cénacle, Alexandre Soumet (1786-1845) exerça la fonction de bibliothécaire du roi à Saint-Cloud puis au château de Compiègne. Hugo lui a dédié *Le Poète dans les révolutions*, la première pièce du recueil. De la bibliothèque Émile Deschamps (1990, n°206), avec supralibris en queue. Poète et librettiste, Émile Deschamps (1791-1871) fut, avec son frère Antony et Victor Hugo, l'un des premiers représentants du romantisme en France. En 1824, il fonda avec Hugo la revue *La Muse française*, à laquelle collaborèrent Vigny, Nodier, etc., mais aussi Alexandre Soumet. Quelques légères rousseurs. Bertin, n°13 (exemplaire cité) – Carteret, I, 389 – Escoffier, n°403 – Vicaire, IV, 229. Estimation : 1 000 € - 1 200 €



Lot 62. Hugo (Victor). Odes et Ballades. Paris, Eugène Renduel, 1834. 2 volumes in-8, demi-basane blonde, dos orné de filets à froid, tête mouchetée, non rogné, couverture (Reliure pastiche). Nouvelle édition publiée dans la collective Renduel. Envoi autographe signé. Quelques légères rousseurs. Bertin, n°97. Estimation : 300 €- 400 €



Lot 63. Hugo (Victor). Les Rayons et les Ombres. Paris, Delloye, 1840. In-8, maroquin bleu janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture (Cuzin). Édition originale. Ce recueil, qui forme le septième tome des Œuvres complètes de Hugo, a été publié à 1500 exemplaires, dont une partie a été remise en vente en 1841. Il n'a pas été tiré en grand papier. Superbe exemplaire, très grand de marges, en maroquin janséniste de Cuzin. Rares petites rousseurs ; discrètes réparations à la couverture. Estimation : 400 €- 500 €



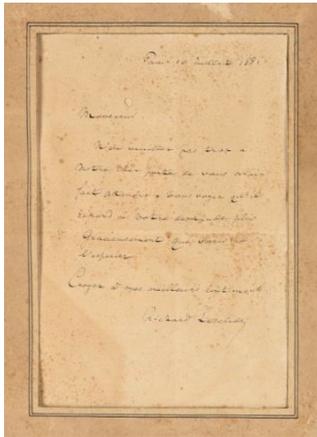
Lot 235. Roussel (Raymond). Nouvelles impressions d'Afrique. Paris, Alphonse Lemerre, 1932. In-8, bradel cartonnage bleu gris, plats ornés de papier dans les mêmes tons de bleu, de gris et d'ondulations argentées, non rogné, couverture et dos (Jeanne Gazel). Édition originale, illustrée de 59 illustrations à pleine page d'Henri-Achille Zo. Un des quelques exemplaires sur japon impérial, dont le tirage n'est pas connu. Il est bien complet de l'encart de 16 pp. intitulé *La critique et Raymond Roussel*, sur papier ordinaire. Envoi autographe signé de l'auteur à Mme Sorlin, citant l'ouvrage : « Formant une innombrable file / Des ouvriers forts et nouveaux / Sortent des faubourgs de la ville / Pour continuer les travaux » / Écrit pour Madame Sorlin par un très respectueux et très vieil ami. / Raymond Roussel / Février 1933.

L'exemplaire comporte deux autres annotations de la main de l'auteur : le sous-titre « Suivies de *L'Âme de Victor Hugo* (page 24[1]) » (le dernier chiffre a été rogné par le relieur) sur la couverture, et cette note en tête de l'encart critique : « Chère Madame, ne prenez pas la peine de lire ces critiques ; ce sont exactement les mêmes que celles qui figuraient au début de *La Poussière de Soleils* sauf les deux premières pages et les trois dernières. » De la bibliothèque Jacques Matarasso (1994, n°274). Estimation : 800 €- 1 000 €



Lot 250. Hugo (Victor). Souvenirs personnels. 1848-1851. Paris, Gallimard, 1952. In-8, broché, non coupé. Édition originale, publiée par Henri Guillemin. Un des 25 exemplaires de tête sur hollandaise. Estimation : 80 €- 100 €

Cannes Enchères. Vente du mardi 26 mars à 14h00, Cannes, France.



Lot 174. Victor Hugo. Pièce autographe signée ; 1 page in-8 sous montage décoratif et encadrement. « Courage ! Victor Hugo » Au dos, on a encadré une lettre autographe signée de Richard Lesclide (1825-1892, secrétaire de V. Hugo). (1 page in-8, rousseurs).
« Paris 10 juillet 1881

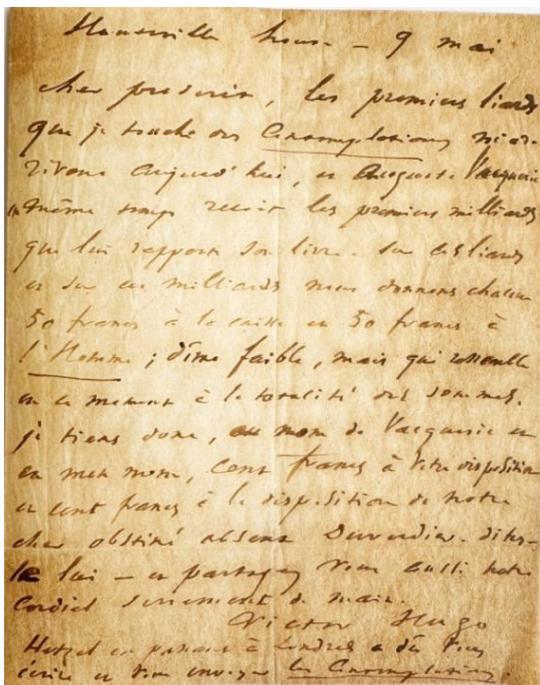
Monsieur,
N'en veuillez pas trop à notre cher poète de vous avoir fait attendre. Vous voyez qu'il répond à votre demande plus gracieusement que vous ne l'espérez.

Croyez à mes meilleurs sentiments.

Richard Lesclide»

Expert : Thierry Bodin. Estimation 150 – 200 €

Auctie's. Vente du 27 mars 2024 à 14h00, Paris, France.



Lot 283. Hugo, Victor (1802-1885). L.A.S. à Charles Ribeyrolles, sur papier bible. Hauteville House, « 9 mai » [1856]. 1 p. in-12 carré. Papier légèrement jauni. À propos des *Contemplations* et de ses bonnes oeuvres pour la caisse de secours des proscrits (exilés), tenue par Duverdier. [**Lettre sans doute inédite.**]

«Hauteville house – 9 mai [1856]

Cher proscrit, les premiers liards que je touche des *Contemplations* m'arrivent aujourd'hui, et Auguste Vacquerie en même temps reçoit les premiers milliards que lui rapporte son livre. Sur ces liards et sur ces milliards nous donnons chacun 50 francs à la caisse et 50 francs à l'*Homme* ; dîme faible, mais qui ressemble en ce moment à la totalité des sommes. Je tiens donc, au nom de Vacquerie et en mon nom, cent francs à votre disposition et cent francs à la disposition de notre cher obstiné absent Duverdier. Dites-le lui – et partagez vous aussi notre cordial serrement de main.

Victor Hugo

Hetzler en passant à Londres a dû vous écrire et vous envoyer *Les Contemplations* ». Hugo venait d'acheter Hauteville House avec les fonds générés par *Les Contemplations* justement.

Charles Ribeyrolles (1812-1860), compagnon d'exil d'Hugo, avait fondé depuis l'île de Jersey l'hebdomadaire *L'Homme*, journal de la Démocratie Universelle, auquel Hugo et Vacquerie adhéraient. C'est un article dans ledit journal qui les forcera à quitter Jersey.

Châtivesle Maison de ventes. Vente du 28 mars 2024 à 14h00, 51100 Reims – France.



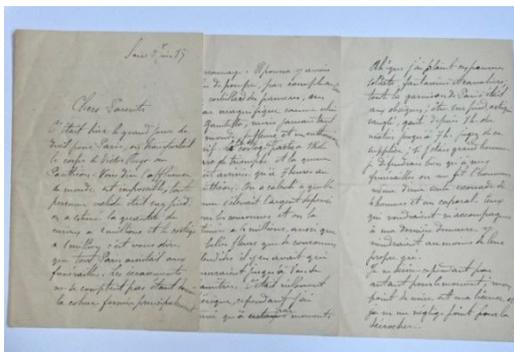
Lot 16. [Hugo, Victor]. Photographie originale d'époque. Paris, Lundi 1er juin 1885. 11,5 x 16,2 cm. Tirage en noir et blanc. Exceptionnelle photographie de l'enterrement de Victor Hugo, figurant des milliers d'anonymes, massés à l'angle de la rue de Rennes et de la Place Saint-Germain des Prés, prise depuis la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale. Edifiante foule inondant les rues, les balcons, les fenêtres, les chambres de bonnes, juchée en haut d'échelles, faite de milliers d'hommes et femmes vêtus de noir, à l'occasion

des plus émouvantes funérailles qu'ait connu la France depuis le XIXe siècle. Estimation : 200 €- 300 €



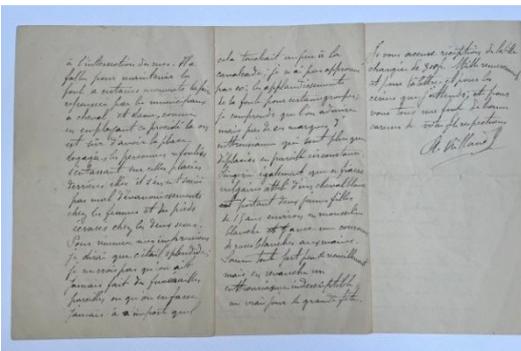
Lot 17. [Victor Hugo]. Carton d'invitation pour les « Obsèques de Victor Hugo ». 1885. 9,6 x 12,9 cm. Carton de deuil imprimé et frappé du timbre sec du Ministère de l'Intérieur. Rare billet d'entrée pour les funérailles nationales de Victor Hugo, sur le plateau central de l'Arc de Triomphe, place de l'Etoile, c'est à dire à l'épicentre de la cérémonie. Elle débuta par vingt et une salves de canon tirés depuis l'hôtel des Invalides, puis les orateurs et hommes politiques prononcent leurs discours sous l'Arc de triomphe, d'où partit le cortège funéraire. Parfait état.

Estimation : 150 €- 200 €



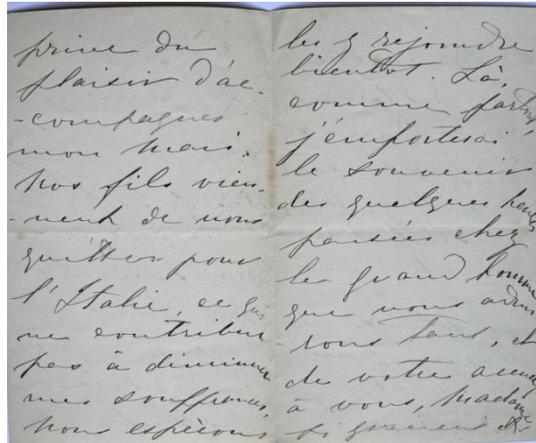
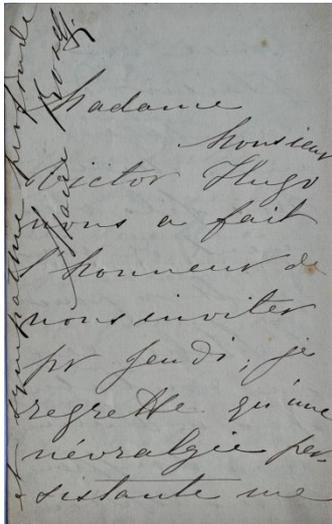
Lot 18. [Hugo, Victor]. L.A.S. d'un dénommé « A. Vuillard », à ses parents. Paris, 2 juin 1885. 5 pp. ½ in-8. Passionnante lettre d'un jeune homme relatant les funérailles nationales de Victor Hugo, auxquelles il venait d'assister la veille, le 1er juin 1885.

« C'était hier le grand jour de deuil pour Paris, on transportait le corps de Victor Hugo au Panthéon. Vous dire l'affluence de monde est impossible, toute personne valide était sur pied ; on a estimé la quantité de curieux à 2 millions et le cortège à 1 million c'est vous dire que tout Paris assistait aux funérailles. Les écrasements ne se comptaient pas étant donné la cohue formée principalement à l'intersection des rues. Il a fallu pour maintenir la foule à certains moments la faire repousser par les municipaux à cheval et manu, comme en employant ce procédé là on est sûr d'avoir la place dégagée, les personnes refoulées s'entassant sur celles placées derrière elles il s'en est suivi pas mal d'évanouissements chez les femmes et des pieds



écrasés chez les deux sexes. Pour résumer mes impressions je dirai que c'était splendide ; je ne crois pas qu'on ait jamais fait de funérailles pareilles ou qu'on en fasse jamais à n'importe

quel personnage. Il pourra y avoir plus de pompes, par exemple au lieu du corbillard des parures, au char magnifique comme celui de Gambetta, mais jamais tant de monde, de fleurs, et un enthousiasme si vif. La tête du cortège est partie à 11 heures de l'arc de Triomphe et la queue n'est arrivée qu'à 7 heures au Panthéon. On a calculé à quelle somme s'élevait l'argent dépensé pour les couronnes et on l'a estimée à 4 millions, aussi que de belles fleurs que de couronnes splendides, il y en avait qui mesuraient jusqu'à 8 mètres de diamètres. C'était réellement féérique, cependant j'ai trouvé que par moments cela touchait un peu à la cavalcade ; je n'ai pas approuvé par ex : les applaudissements de la foule pour certains groupes ; je comprends que l'on admire mais pas des marques d'enthousiasme qui sont plus que déplacées en pareille circonstance [] ». Il décrit un char de jeunes filles vêtues de blanc et de couronnes de fleurs blanches, les soldats présents, etc. Formidable témoignage. Estimation : 200 €- 300 €



Lot 19. [Hugo, Victor]. Lettre adressée à Madame Adèle Hugo, épouse de Victor Hugo. [Lettre non datée. La transcription n'était pas complète et comportait une petite erreur. Voici notre lecture :]

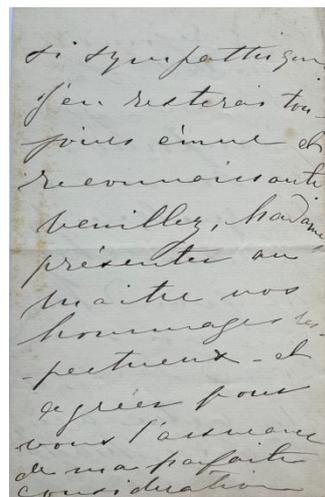
«Madame,
Monsieur

Victor Hugo nous a fait l'honneur de nous inviter p[ou]r jeudi ; je regrette qu'une névralgie persistante me prive du plaisir d'accompagner mon mari. Nos fils viennent de nous quitter pour l'Italie, ce qui ne contribue pas à diminuer mes souffrances. Nous espérons les y rejoindre bientôt. Là, comme partout, j'emporterai le souvenir des quelques heures passées chez le grand homme que nous admirons tant, et de votre accueil à vous madame, si gracieux et si sympathique. J'en resterai toujours émue et reconnaissante.

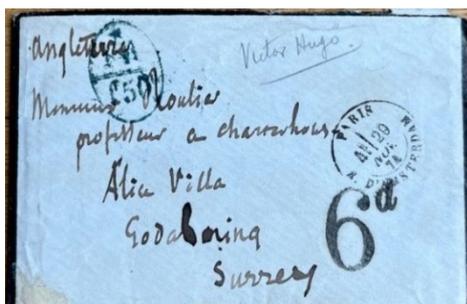
Veillez, Madame, présenter au Maître nos hommages respectueux – et agréés pour vous l'assurance de ma parfaite considération et sympathie profonde.

Marie Koreff*»

* La signataire (un grand merci à Marie-Laure Prévost d'avoir pu déchiffrer son nom) est l'épouse du Dr Johann Ferdinand Koreff (Berlinois venu s'installer à Paris, médecin, magnétiseur, écrivain, ... lié avec Liszt, Dumas, Balzac, VH, etc.)

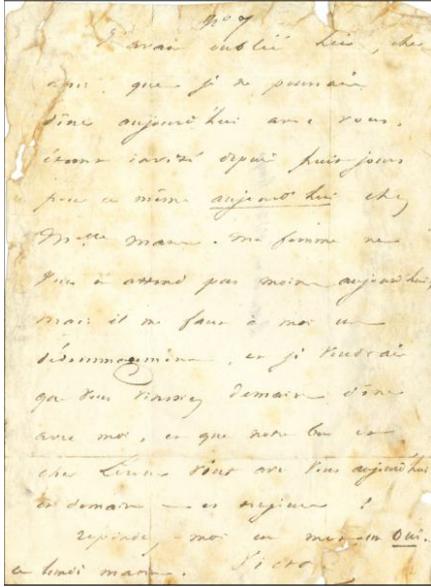


On joint une lettre signée Victor Hugo, non autographe. A propos des enfants pauvres, etc. Estimation : 30 €- 50 €



Lot 180. Varia. Fort lot de lettres d'environ 100 documents (notamment correspondance adressée à la famille Roulier). Enveloppe autographe de Victor Hugo, adressée à un professeur, dans le Surrey, en 1874. Marques postales, papier de deuil. Elle contient un poème adressé à Hugo, envoyé par un inconnu, inspiré par les mots du grand homme ; Clémentel ; Marquise de Noailles ; Devin ; Clovis Hugues (L.A.S.) ; Roulier ; Gustave Geoffroy ; Georges Clémenceau (L.A.S.) ; René Doumic ; Général Gouraud (5 L.S.) ; Francisque Sacey (6 L.A.S.) ; Mézières (3 L.A.S.) ; Larrou-met ; Octave Uzanne (L.A.S.) ; Pelletan ; collègue Stanislas ; etc. Joint nombreuses photographies ; carnet de Roulier (tir avec nombreux schémas) ; carnet de poèmes, etc. Estimation : 100 €- 200 €

Ader. Vente du 28 mars 2024 à 14h00, Paris, France.



Lot 101. Victor Hugo (1802-1885). L.A.S. «Victor», lundi matin [1830?], à un «cher ami»; 1page in-8 (froissée avec quelques déchirures, traces de colle au dos). Il ne pourra dîner avec son ami, étant invité chez Mlle Mars. (Mlle Mars a créé le rôle de Doña Sol dans Hernani le 25 février 1830.) [Lettre référencée au Catalogue Cassier (n° 6039).

(D'une autre main : « N°7 »

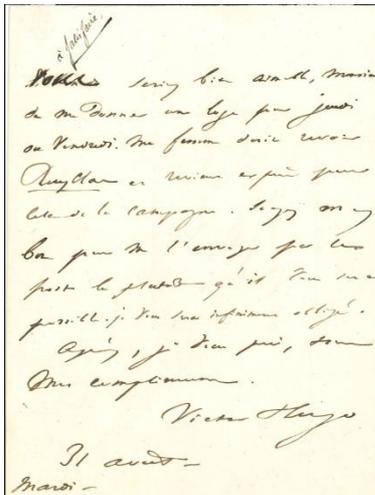
« J'avais oublié hier, cher ami, que je ne pourrais dîner aujourd'hui avec vous, étant invité depuis huit jours pour ce même *aujourd'hui* chez M^{lle} Mars. Ma femme ne vous en attend pas moins aujourd'hui; mais il me faut à moi un dédommagement, et je voudrais que vous vinssiez demain dîner avec moi, et que notre bon et cher Lireux vînt avec vous aujourd'hui et demain – et toujours !

Répondez-moi un mot – un *Oui*.

Victor

Ce lundi matin. »]

Estimation 400 – 500 €



Lot 102. Victor Hugo. L.A.S., mardi 31 août [1841], à Hippolyte Cogniard, directeur de la Porte Saint-Martin; 1page in-8. Il demande une loge pour sa femme qui «doit revoir *Ruy Blas* et revient exprès pour cela de la campagne. Soyez assez bon pour me l'envoyer par la poste le plus tôt qu'il vous sera possible». [Lettre référencée au Catalogue Cassier (n° 6007). Voici notre lecture :

(D'une autre main : « A Satisfaire »)

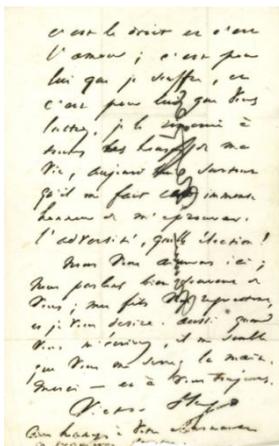
Vous seriez bien aimable, Monsieur, de me donner une loge pour jeudi ou vendredi. Ma femme doit revoir *Ruy Blas* et revient exprès pour cela de la campagne. Soyez assez bon pour me l'envoyer par la poste le plus tôt qu'il vous sera possible. Je vous serai infiniment obligé.

Agréé, je vous prie, tous mes compliments.

Victor Hugo

31 août – mardi – »]

Estimation 500 – 700 €



Lot 103. Victor Hugo. L.A.S., Hauteville house 12 juin [1860], à Auguste Nefftzer; 2pages in-8 sur papier fin, adresse (petit manque à la dernière ligne). Belle lettre d'exil sur Dieu. [La transcription du vendeur est partielle. La lettre est répertoriée dans le Catalogue Cassier (n° 10035) IN-Corresp. II, 1950, p 336). Voir sa transcription ci-dessous (capture d'écran):

À Neffzer⁽¹⁾.

12 juin Hauteville-House [1860].

Vous l'ai-je déjà dit? oui probablement. Vos lettres dans l'exil sont pour moi ce qu'était votre apparition dans la prison : — de la joie. — Il y a en vous tout ce que j'aime : la pensée haute, le ferme esprit, le brave cœur. Nous contestions sur Dieu autrefois, je suis sûr que nous serions d'accord aujourd'hui. Il faut détruire toutes les religions afin de reconstruire Dieu. J'entends : le reconstruire dans l'homme. Dieu, c'est la vérité, c'est la justice, c'est la bonté, c'est le droit et c'est l'amour, c'est pour lui que je souffre et c'est pour lui que vous luttez. Je le remercie à toutes les heures de ma vie, aujourd'hui surtout qu'il me fait cet immense honneur de m'éprouver. L'adversité, quelle élection!

Nous vous aimons ici, nous parlons bien souvent de vous, mes fils vous regrettent, et je vous désire. Aussi quand vous m'écrivez, il me semble que vous me serrez la main.

Merci — et à vous toujours.

VICTOR HUGO.

Mes hommages à votre charmante et gracieuse femme⁽²⁾.

Estimation : 700 – 800 €

ment de la Défense nationale en 1870. — ⁽¹⁾ Bibliothèque I
⁽²⁾ Inédite. — ⁽³⁾ Communiquée par la fille de Neffzer.

Mon jeune et cher
confrère, je vous écris
coup sur coup, mais
c'est que votre Hercule est
vraiment bien beau. Le coup
de foudre final fait plus
que briser le cœur, il le serre.
On sent derrière cette mère
la pauvre femme qui va mourir
de faim. Je vous remercie d'avoir
attaché votre nom à cette
page tragique et puissante,
et je suis votre ami.
Victor Hugo

Lot 104. Victor Hugo. L.A.S., [1876, à Léon Cladel]; 1 page in-8. À propos de L'Hercule, une des nouvelles de son recueil *Les Va-nu-pieds* que Cladel a dédiée à Victor Hugo. [La lettre est répertoriée dans le Catalogue Cassier (n° 5973). Voici la transcription :

«Mon jeune et cher confrère, je vous écris coup sur coup, mais c'est que votre Hercule est vraiment bien beau. Le coup de foudre final fait plus que briser le cœur, il le serre. On sent derrière cette mère la pauvre femme qui va mourir de faim. Quel contrecoup! Je vous remercie d'avoir attaché mon nom à cette page tragique et puissante, et je suis votre ami.

Victor Hugo »]

Estimation 600 – 800 €

Paris 12 octobre 70. Mercredi midi
Cher bien-aimé, je viens de voir la petite régisseuse de l'hôtel à laquelle j'ai transmis tes justes réclamations. Elle m'a paru convaincue à demi et peut-être même tout à fait mais cela ne suffit pas car il faut encore le consentement du mari et un peu celui du vrai propriétaire. Nous saurons au juste à quoi nous en tenir ce soir. En attendant je me décide à faire du feu quand même dans ma chambre à cause de mon rhume qui ne demande que des prétextes de froid et d'humidité comme ceux-ci pour s'éterniser dans mon infortunée carcasse. J'ai invité Louis à dîner pour ce soir pensant qu'il n'y aura que nous probablement. Quant au

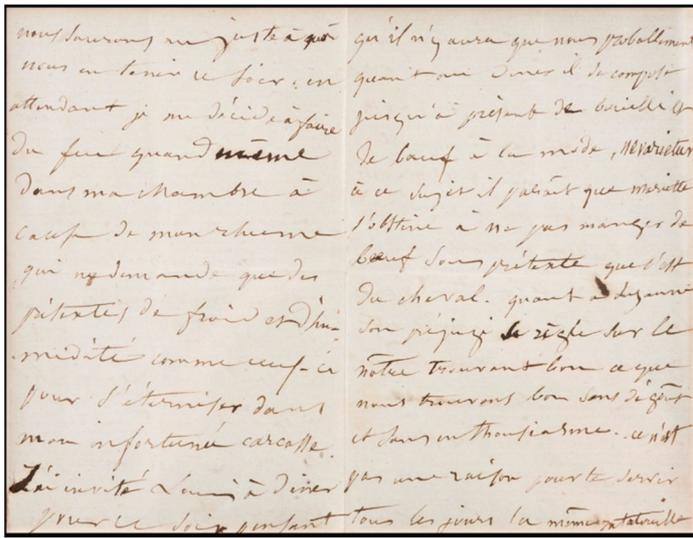
Lot 105. [Victor Hugo]. Juliette Drouet (1806-1883). L.A., Paris 12 octobre 1870, à Victor Hugo; 4 pages in-12 (sous verre). Pendant le siège de Paris. Elle a transmis les réclamations de son bien-aimé à la régisseuse de l'hôtel... [La transcription du vendeur est partielle et parfois fautive. Voici la nôtre :

« Paris 12 octobre 70. Mercredi midi

Cher bien-aimé, je viens de voir la petite régisseuse de l'hôtel à laquelle j'ai transmis tes justes réclamations ; elle m'a paru

convaincue à demi et peut-être même tout à fait mais cela ne suffit pas car il faut encore le consentement du mari et un peu celui du vrai propriétaire. Nous saurons au juste à quoi nous en tenir ce soir. En attendant je me décide à faire du feu quand même dans ma chambre à cause de mon rhume qui ne demande que des prétextes de froid et d'humidité comme ceux-ci pour s'éterniser dans mon infortunée carcasse. J'ai invité Louis à dîner pour ce soir pensant qu'il n'y aura que nous probablement. Quant au

dîner il se compose à présent de bouilli et de bœuf à la mode, NE VARIETUR. À ce sujet, il

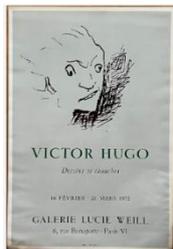


paraît que Mariette s'obstine à ne pas manger de bœuf sous prétexte que c'est du cheval. Quant à Suzanne son préjugé se règle sur le nôtre trouvant bon ce que nous trouvons bon sans dégoût et sans enthousiasme. Ce n'est pas une raison pour te servir tous les jours la même ratatouille inepte et sans sel, mon pauvre trop bien-aimé, car de toutes les disettes celle de l'esprit est la plus difficile à supporter. Malheureusement c'est aussi celle qu'on ne peut guère ravitailler même avec l'esprit des autres. Cela

étant je prends le parti de me passer de cette précieuse denrée en tâchant de la remplacer par le cœur dont je suis toujours et plus que jamais pourvue. À preuve c'est que je t'aime, je t'aime, je t'aime.»]

Estimation 500 – 700 €

Kahn & Associés. Vente du 30 avril 2024 à 13h00 à Paris, France.



Lot 356. Victor Hugo (1802-1885). Dessins et ébauches. Environ une centaine d'affiches de l'exposition par Lucie Weill du 16 février au 21 mars 1972. 62 x 42 cm, (mouillures). Estimation 50 – 100 €

Maître Henrika MAASSEN / Enchères Paris Sud-Est. Vente du 2 avril 2024 à 10h00 à 77170 Brie-Comte-Robert – France.



Lot 85. "Portrait de soldat", encre de chine et lavis d'encre, marquée Victor Hugo [sic pour Georges Victor Hugo, petit-fils du poète] en bas à gauche. 23x14.5 cm (piques). [Il semble qu'il s'agit bien d'un véritable dessin et non d'un des 60 fac-similés qui illustrent *Sur le Front de Champagne. Ferme de Navarin*, (1915-1916. Texte imprimé. Monographie. Paris : (s.n. mais chez Devanbez), 1917. Mais il est difficile de juger sur photographie...] Estimation : 50 € - 100 €

Vermot et Associés. Vente du 3 avril 2024 à 13h30, Paris, France.



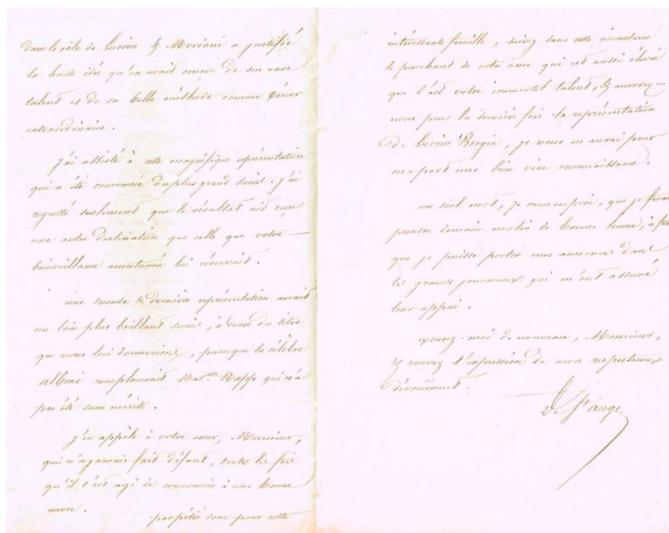
Lot 4. Victor Hugo. Post mortem / Ensemble de 7 documents: 1°) Broche commémorative vendue à l'occasion des funérailles nationales de Victor Hugo: médaille dorée (2,2 cm de dia) surmontée de 2 drapeaux tricolores émaillés avec crêpe de deuil / 2°) Exemple du supplément du «Monde Illustré» spécialement consacré aux funérailles de Victor Hugo, du 6 juin 1885, 24 p grand in-folio



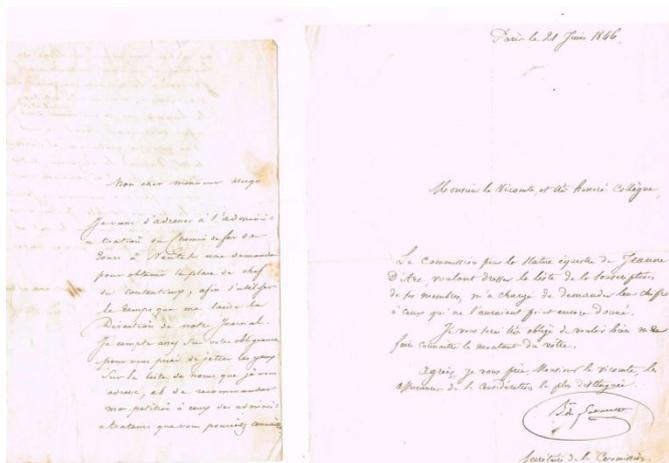
abondamment illustrées / 3°) Imprimé du «projet de Loi» adopté par la Chambre des Députés du 23 mai 1885, «ayant pour objet de décider que des funérailles nationales seront faites à Victor Hugo», «il était entré vivant dans l'immortalité» / 4°) Carton d'invitation au nom du Président de la République à la cérémonie commémorative du Centenaire de la naissance de Victor Hugo au Panthéon le 26 février 1902 (17 x 12 cm, carton vierge) / 5°) Programme du concert à l'Hôtel de Ville de Paris donné le 27 février 1902 à l'occasion du Centenaire de Victor Hugo, 16 p cartonnées (9 x 18,5 cm) sous couverture gaufrée illustrée, avec cordon de soie / 6°) Carton d'invitation à l'inauguration du Monument de Victor Hugo place Victor Hugo à Paris le 20 juin 1910 (14 x 10,5 cm, carton vierge) / 7°) Carton publicitaire pour la «Maison de Victor Hugo» à St Clément à Jersey, pension de famille, recto identique en anglais (11,5 x 7,5 cm). Estimation 180 – 200 €



Paris le 20 juin 1910 (14 x 10,5 cm, carton vierge) / 7°) Carton publicitaire pour la «Maison de Victor Hugo» à St Clément à Jersey, pension de famille, recto identique en anglais (11,5 x 7,5 cm). Estimation 180 – 200 €



Lot 193. Victor Hugo / Ensemble de 3 lettres autographes signées à lui adressées: 1°) Monsieur de Saint-Ange (vraisemblablement le directeur du Théâtre des Italiens), lettre (3 p in-8) écrite au lendemain de la représentation de la création française de «Lucrèce Borgia» (31 octobre 1840), l'opéra de Donizetti d'après l'œuvre de Victor Hugo, et que celui-ci venait d'interdire par une décision de justice pour contrefaçon (droits d'auteur), Saint-Ange avait vu Hugo 3 jours avant, qui lui avait dit qu'il prendrait sa décision après la représentation, Saint-Ange y était. **[Voir notre lecture plus bas.]** – En marge haute, Hugo a tracé une croix, signifiant qu'il n'y a pas de réponse / 2°) Baron Charles-François de Ladoucette (1772-1848, homme politique et écrivain): lettre (1 p grand in-8) du 21 juin 1846, en tant que secrétaire de la commission pour la statue équestre de Jeanne d'Arc [à Orléans], demandant à Hugo le montant de sa contribution. **[Voir notre lecture plus bas.]** / 3°) Claude Virmaître (1806-1854, journaliste collaborateur de Hugo



[sic ! il était directeur du journal Le Corsaire (journal des spectacles, de la littérature, des arts, des mœurs et des modes)] : lettre (2 p in-8) du 4 septembre 1846, il demande à Hugo son intervention pour lui faire obtenir une place de chef du contentieux au Chemin de Fer de Tours à Nantes, «afin d'utiliser le temps que me laisse notre journal» **[Voici notre lecture de ces trois lettres :**

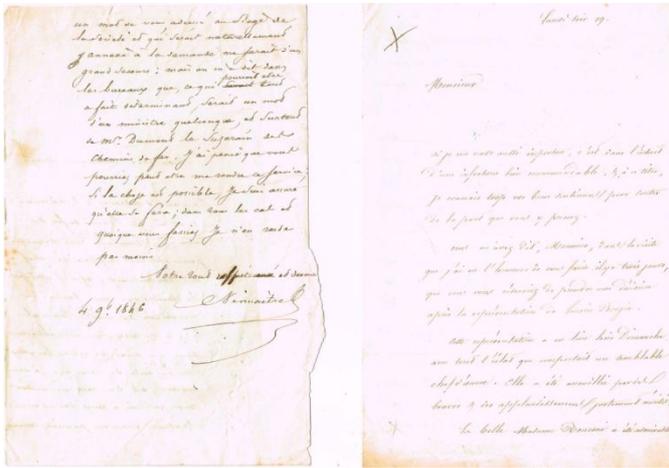
Lettre 1.

« Lundi soir 19

Monsieur,

Si je me rends aussi importun c'est dans l'intérêt d'une infortune bien recommandable & à ce titre, je connais trop vos bons sentiments pour douter de la part que vous y prenez.

Vous m'avez dit, Monsieur, dans la visite que j'ai eu l'honneur de vous faire il y a trois jours, que vous vous réserviez de prendre une décision après la représentation de



Lucrece Borgia.

Cette représentation a eu lieu hier dimanche avec tout l'éclat que comportait un semblable chef d'œuvre. Elle a été accueillie par des bravos et des applaudissements justement mérités.

La belle Madame Ronconi a été admirable dans le rôle de Lucrece et Moriani a justifié la haute idée qu'on avait conçue de son rare talent et de sa belle méthode comme ténor extraordinaire.

J'ai assisté à cette magnifique représentation qui a été couronnée du plus grand succès. J'ai regretté seulement que le résultat n'ait reçu une autre destination que celle que votre bienveillance accoutumée lui réservait.

Une seconde & dernière représentation aurait un plus brillant succès, à cause du titre que nous lui donnerions, parce que la célèbre [Alboni ?] remplacerait M^{lle} [Rappo ?] qui n'a pas été sans mérite.

J'en appelle à votre cœur, Monsieur, qui n'a jamais fait défaut toutes les fois qu'il s'est agi de concourir à une bonne œuvre.

Par pitié donc pour cette intéressante famille, suivez dans cette circonstance, le penchant de votre âme qui est aussi élevée que l'est votre immortel talent et accordez-nous pour la dernière fois la représentation de Lucrece Borgia, je vous en aurai pour ma part une bien vive reconnaissance.

Un seul mot, je vous en prie, que je ferai prendre demain matin de bonne heure, afin que je puisse porter mes annonces dans les grands journaux qui m'ont assuré leur appui.

Excusez-moi de nouveau, Monsieur, & recevez l'expression de mon plus respectueux dévouement.

De St Ange »

Lettre 2.

« Monsieur le Vicomte, et très honoré Collègue,

La Commission pour la statue équestre de Jeanne d'Arc voulant dresser la liste de la souscription de ses membres, m'a chargé de demander leur chiffre à ceux qui ne l'auraient point encore donné. Je vous serai très obligé de vouloir bien me faire connaître le montant du vôtre.

Agrérez, je vous prie, Monsieur le Vicomte, les assurances de la considération la plus distinguée.

B^{on} de Ladoucette »

Lettre 3.

« Mon cher Monsieur Hugo

Je viens d'adresser à l'administration du chemin de fer de Tours à Nantes une demande pour obtenir la place de chef du contentieux, afin d'utiliser le temps que me laisse la direction de notre journal. Je compte assez votre obligeance pour vous prier de jeter les yeux sur la liste de noms que je vous adresse, et de recommander ma position à ceux des administrateurs que vous pourriez connaître. Un mot de vous adressé au Siège de la Société et qui serait naturellement [*] à la demande me serait d'un grand secours ;

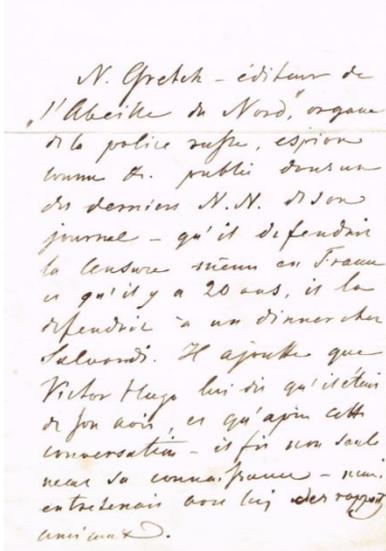
mais on me dit dans les bureaux que, ce qui pourrait être tout à fait déterminant, serait un mot d'un ministre quelconque, et surtout de M. Dumond de Suzerain des chemins de fer. J'ai pensé que vous pourriez peut-être me rendre ce service ; si la chose est possible, je suis assuré qu'elle se fera ; dans tous les cas et quoique vous fassiez je n'en reste pas moins

Votre tout affectueux et dévoué

C. Virmaitre

4 9bre 1846 »

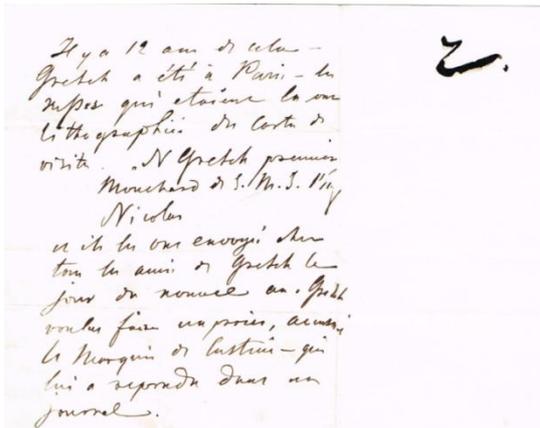
Estimation 180 – 200 €



N. Gretsch - éditeur de
«l'Abeille du Nord», organe
de la police russe, espion
connu du public, publié dans un
des derniers N.N. de son
journal - qu'il défendait
la censure même en France
et qu'il y a 20 ans, il la
défendait à un dîner chez
Salvandi. Il ajoute que
Victor Hugo lui dit qu'il était
de son avis, et qu'après cette
conversation - il fit non seul-
ment sa connaissance - mais
entretenait avec lui des rapports
amicaux.

Lot 378. Victor Hugo (1802-1885) - Curieuse note reçue par Victor Hugo, 2 p petit in-8, elle est anonyme, mais devait être annexée à une lettre identifiée, puisque Victor Hugo y a apposé un grand «r» pour «répondu», elle concerne Nicolas Gretsch (1787-1867), rédacteur et propriétaire de «l'Abeille du Nord», journal de Saint-Petersbourg en français, très lu, porte-parole du régime tsariste, réactionnaire, propagandiste opposé aux idées libérales, créé dans les Années 1820, devenu quotidien dans les Années 1830, très influent et bien sûr manipulateur de l'opinion de la petite noblesse et bourgeoisie russe; Gretsch si fit épinglé [sic !] par le Marquis de Custine dans la relation de son voyage en Russie (1843) et Gretsch se vengea en publiant un pamphlet contre lui; Gretsch fit des séjours en Europe de l'Ouest (Allemagne, Belgique, France) mais ne fut jamais apprécié des intellectuels, considéré comme espion à la solde du pouvoir russe :

«N. Gretsch – éditeur de l'Abeille du Nord, organe de la police russe, espion connu du public, dans un des derniers numéros de son journal – qu'il défendait la censure même en France et qu'il y a 20 ans, il la défendait à un dîner chez Salvandi [n.b.: Narcisse-Achille Salvandy, c'est lui qui reçut Hugo à l'Académie française]. Il ajoute que Victor Hugo lui dit qu'il était de son avis, et qu'après cette conversation il fit non seulement sa connaissance mais entretenait avec lui des rapports amicaux. »

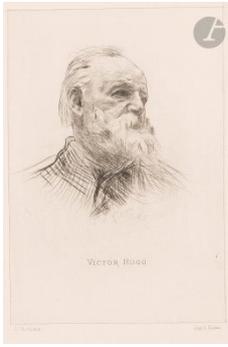


Il y a 12 ans de cela -
Gretsch a été à Paris - les
russes qui étaient là ont lithographié des cartes de
visite "N. Gretsch Premier Mouchard de S.M.
l'Empereur Nicolas" et ils les ont envoyées chez
tous les amis de Gretsch le jour du nouvel an.
Gretsch voulut faire un procès, accusant le
Marquis de Custine - qui lui a répondu dans un
journal.

« Il y a 12 ans de cela, Gretsch a été à Paris, les russes qui étaient là ont lithographié des cartes de visite "N. Gretsch Premier Mouchard de S.M. l'Empereur Nicolas" et ils les ont envoyées chez tous les amis de Gretsch le jour du nouvel an. Gretsch voulut faire un procès, accusant le Marquis de Custine – qui lui a répondu dans un journal »

[N.B. : on peut dater cette note vers 1860 (la sortie du pamphlet de Gretsch contre Custine date de 1845, on peut penser que son voyage à Paris avec l'épisode des cartes de visites se situe en 1848) ; Victor Hugo est en exil à Guernesey et a

assuré sa réputation non seulement dans les milieux littéraires mais surtout libéraux, il commence à être très lu par les intellectuels russes, Tolstoï et Dostoïevski s'enthousiasment pour ses romans, mais « Notre Dame de Paris » reste interdit par la censure – L'article de Gretsch vise non seulement à orienter l'opinion russe vis-à-vis de Hugo mais aussi à le déstabiliser en Europe en le faisant passer pour un sien ami réactionnaire] Estimation 150 – 200 €

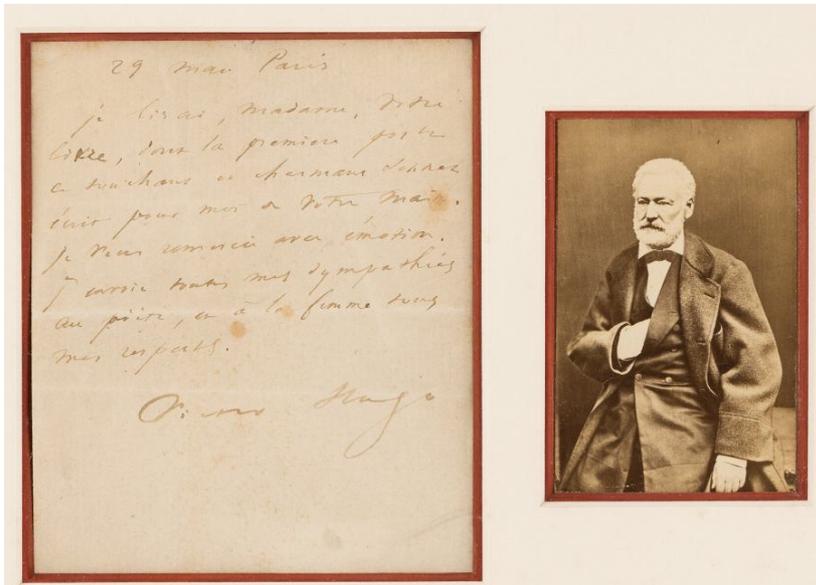


Lot 239. Auguste Rodin (1840-1917). Victor Hugo de trois-quarts. 1885. Pointe sèche. [200 x 285]. Delteil 6 (v/viii) ; Thorson VIII (v/viii). Très belle épreuve sur vergé crème, du 1er tirage, effectué pour L'Artiste (février 1885). Trace claire d'oxydation du feuillet. Onglet de montage (normal) au bord gauche au verso. Bonnes marges (légèrement réduites). Estimation : 200 €- 300 €



Lot 240. Auguste Rodin (1840-1917). Victor Hugo de face. 1885. Pointe sèche. 155 x 220. Delteil 6 (v/viii); Thorson IX (v/viii). Très belle épreuve sur vergé crème, du 1er tirage, effectué pour la Gazette des Beaux-Arts (mars 1889). Large bande d'oxydation le long du bord supérieur du feuillet. Fine bande au bord droit. Toutes marges. Estimation : 200 €- 300 €

Heritage Auction. Vente du 5 avril 2024. Dallas, USA



Lot 6285. Victor Hugo Autograph Letter Signed. One page, 4 x 5 inches (sight); Paris; May 29, no year. A letter in French: "I am going to start reading your book, where I find on the first page this touching and charming sonnet written for me in your own hand. I thank you kindly. With my warmest feelings to the poetess... Victor Hugo." Framed with a carte de visite of the author to an overall size of 13 ¼ x 11 ¼ inches.

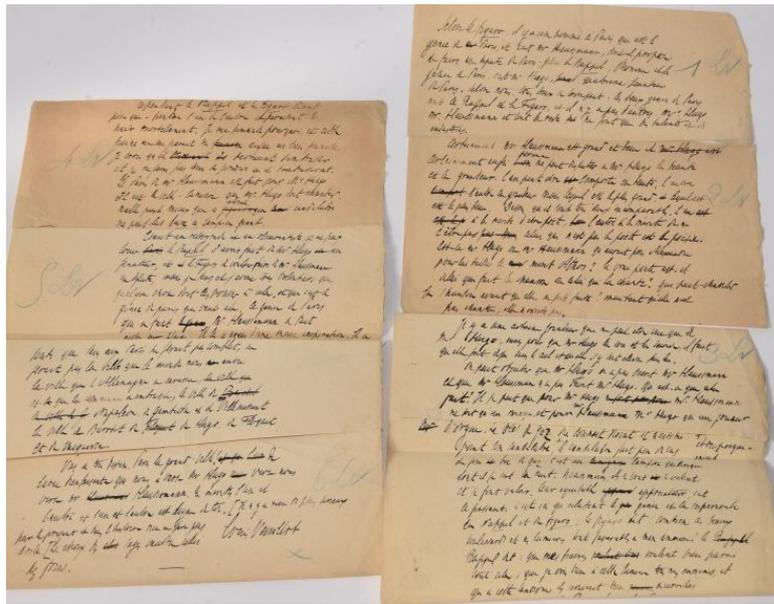


Condition: Flattened folds and creasing; with toning and a few spots of foxing. Wood frame has a few nicks. Not examined out of the frame. Provenance: Kenneth W. Rendell Gallery. Estate of Ernest Henry Seelhorst; Brenham, Texas. **[Voici notre transcription :**

**« 29 mai Paris
Je lirai, madame, votre livre, dont la première ["page", mot oublié] porte ce touchant et charmant sonnet écrit pour moi de votre main. Je vous remercie avec émotion. J'envoie toutes mes sympathies au poète, et à la femme tous mes respects.**

Victor Hugo »

Estimation non communiquée.



Lot 129. Louis Veillot (1813-1883). Manuscrit autographe signé ; 2 pages in-fol. découpées pour l'impression et (en partie) remontées.

Article sur le baron Haussmann. Veillot s'indigne que le *Figaro* veuille faire de Haussmann un député, et que le *Rappel* fasse Victor Hugo sénateur de Paris. Veillot raille les deux hommes et les deux journaux qui se font la guerre « Le génie de Paris qui a fait M. Haussmann a fait aussi M. Hugo. Il les a créés d'une même inspiration. Il a senti que sans eux Paris ne serait

pas complet, ne serait pas la ville que le monde nous envie »

Expert: Thierry Bodin, *Les Autographes*. [Cet article de Louis Veillot ne semble n'être qu'un brouillon (nous n'en avons pas retrouvé la mise au propre) où figurent plusieurs erreurs (doublement de mots, mots oubliés, fautes d'orthographe, ponctuation oubliée, redites, etc.) Nous avons essayé, tant bien que mal, de le reconstituer en le corrigeant jusqu'à ce que notre bonne volonté s'effondre, épuisée par le verbiage ampoulé. Voici :

« Selon le *Figaro*, il y a un homme à Paris qui est le génie de Paris, et c'est M. Haussmann dont il propose de faire un député de Paris ; selon le *Rappel*, l'homme de génie de Paris, c'est M. Hugo, [qui devrait être ?] sénateur de Paris. Selon nous, tous deux se trompent : les deux génies de Paris sont le *Rappel* et le *Figaro*, et il n'y [en] a pas d'autres. M. Hugo, M. Haussmann et tout le reste ne sont que des talents et des industries.

Certainement M. Haussmann est grand et beau et M. Hugo l'est certainement aussi. Personne ne peut disputer à M. Hugo la beauté et la grandeur. L'un peut-être l'emporte en beauté, l'autre en grandeur. Mais lequel est le plus grand, et lequel est le plus beau ? Disons qu'ils sont tous deux incomparables, l'un a le mérite d'être poète, l'autre a le mérite de ne l'être pas. Celui qui n'est pas le poète est la poésie. Est-ce M. Hugo ou M. Haussmann qu'aurait pris Alexandre pour lui tailler le mont Athos ? Le vrai poète est-il celui qui fait la chanson ou celui qui la chante ? Qui peut chanter la chanson avant qu'elle ne soit faite ? Mais tant qu'elle n'est pas chantée, elle n'existe pas.

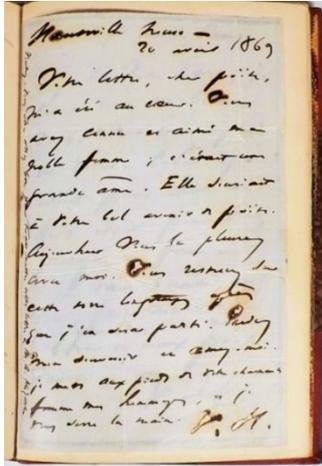
Il y a une certaine grandeur qui ne peut être vue que par M. Hugo, mais pour que M. Hugo la voit et la serve, il faut qu'elle soit déjà dans le ciel et qu'elle soit élevée par lui.

On peut objecter que M. Hugo n'a pas [peint ?] M. Haussmann et que M. Haussmann n'a pas [peint ?] M. Hugo. Qu'est-ce que cela fait ? Il se peut que pour M. Hugo, M. Haussmann ne soit qu'un maçon, et pour M. Haussmann, M. Hugo qu'un joueur d'orgue. Le bec de gaz ne connaît point son candélabre et réciproquement le candélabre fait peu cas de son bec de gaz. C'est un lampion quelconque dont il se sert la nuit. [Etc.] Estimation : 150 €- 200 €



Lot 90. Hugo (Victor). PARIS. (Introduction au livre Paris-Guide). Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867. In-8, demi-marquin rouge à coins, filet doré, dos orné, tête dorée, (reliure de l'époque). Première édition rare du tirage à part de cette introduction du Paris-Guide. Les 5 feuillets d'annonce de l'éditeur en fin d'ouvrage donnent la composition détaillée du guide célèbre : "rédigé par les principaux littérateurs et savants français", publié en 1867 à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris.

Sont reliées dans l'ouvrage 3 lettres autographes signées de Victor Hugo (2 avec initiales).



1. Alors qu'il était en exil à Guernesey : Lettre datée le 20 Avril 1869 de Hauteville House et adressée à Émile Bellier*, ile de la Réunion, aux soins de M. Aug. Vacquerie. 1 page in-8. [Nous remercions la Maison de Baecque de nous avoir envoyé l'illustration du début de la lettre 2 qui était manquante de leur publication. Nous avons corrigé quelques petites erreurs dans les transcriptions.]

[« Hauteville house – 20 avril 1869]

Votre lettre, cher poète m'a été au coeur. Vous avez connu et aimé ma noble femme** ; c'était une grande âme. Elle souriait à votre bel avenir de poète. Aujourd'hui vous la pleurez avec moi. Vous resterez sur cette terre longtemps après que j'en serai parti. Gardez mon souvenir et aimez-moi. Je mets aux pieds de votre

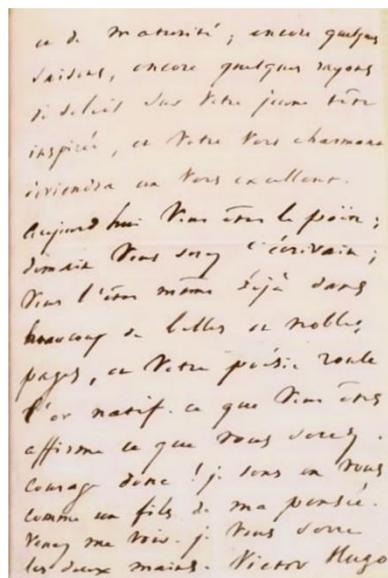
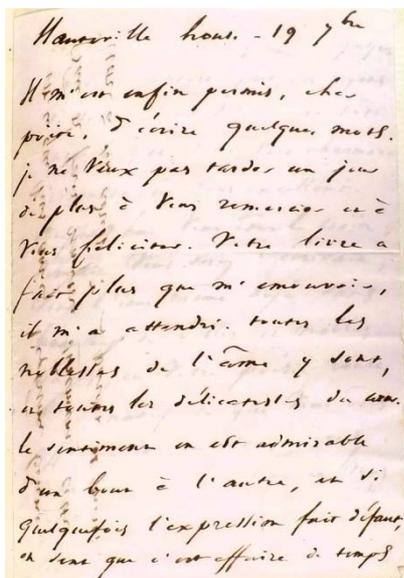
charmante femme mes hommages, et je vous serre la main.

V.H.

[En travers à gauche :] Voulez-vous être assez bon pour transmettre cette lettre à M. A. Alizard »

* Bellier-Montrose Emile (1837-1905) était un poète de la Réunion et également un important homme d'affaire ; la bibliothèque de Hauteville house possède ses *Pleurs et sourires*, essais poétiques - Paris : Dentu, 1858, in-12. Emile Bellier était venu à Guernesey en 1857 (voir <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-victor-hugo/oeuvres/emile-bellier#infos-principales>) Il y laissa, dans l'Album Allix, une photographie de lui dédicacée ainsi : « Je pars, mais mon cœur reste au milieu des Proscrits / Emile Bellier / 13 octobre 1857 »

** Adèle Hugo est décédée le 27 août 1868. On se demande pourquoi Emile Bellier a attendu si longtemps pour envoyer ses condoléances à Victor Hugo...



2. Toujours en exil : Lettre daté du 19 septembre à Hauteville House et très probablement adressée au même. 2 feuillets. In-12 sur papier rose. [La description étant incomplète, voici notre lecture :

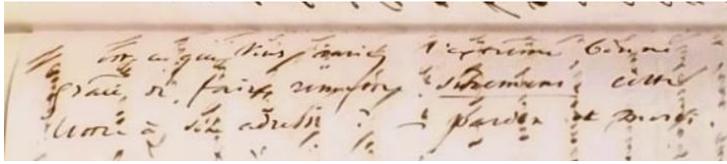
« Hauteville house – 19 7^{bre}

Il m'est enfin permis, cher poète, d'écrire quelques mots. Je ne veux pas tarder un jour de plus à vous remercier et à vous féliciter. Votre livre a fait plus que m'émouvoir, il m'a attendri.

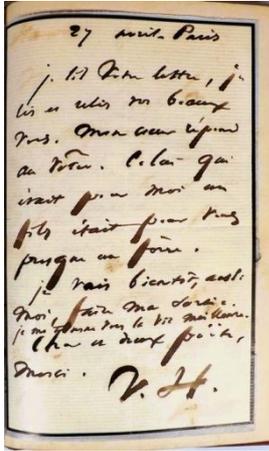
Toutes les noblesses de l'âme y sont, et toutes les délicatesses du cœur. Le sentiment en est admirable d'un bout à l'autre, et si quelquefois l'expression fait défaut, on sent que c'est affaire de temps et de maturité ; encore quelques saisons, encore quelques rayons de soleil sur votre jeune tête inspirée, et votre vers charmant deviendra un vers excellent.

Aujourd'hui vous êtes le poète ; demain vous serez l'écrivain ; vous l'êtes même déjà dans beaucoup de belles et nobles pages, et votre poésie roule l'or natif. Ce que vous êtes affirme ce que vous serez. Courage donc ! Je sens en vous comme un fils de ma pensée. Venez me voir. Je vous serre les deux mains.

Victor Hugo



[en travers de l'autre page :] Est-ce que vous auriez l'extrême bonne grâce de faire remettre [sûrement ?] cette lettre à son adresse ? - pardon et merci. »



3. Lettre datée du 27 Avril (1871 ?) de Paris. Probablement adressée au même et sur son fils Charles mort soudainement en Mars 1871. 1 page in-8.

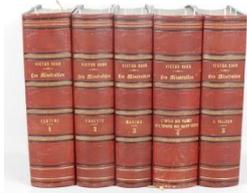
- [« 27 avril – Paris]

Je lis votre lettre, je lis et relis vos beaux vers. Mon coeur répond au vôtre. Celui qui était pour moi un fils était pour vous presque un frère. Je vais bientôt, aussi moi, faire ma sortie, je me tourne vers la vie meilleure. Cher et doux poète, merci.

V. H. ».

Ces 3 lettres sont restées inédites. Bonne condition, l'exemplaire est à grandes marges. Estimation : 800 €- 1 000 €

Valoir Pousse-Cornet Maison de ventes. Vente du 15 avril 2024 à 14h00, 41000 Blois – France.



Lot 193. Hugo Victor. Les Misérables. Paris, Pagnerre, 1862. 10 tomes en 5 vols. in-8° demi chagrin à nerfs. 1ère édition parisienne (3e édition pour la partie 5). 25 illustrations hors texte de Gustave [Brion !] photographiées par

Gilmer. Rousseurs. Estimation : 150 €- 200 €

3. Librairies

1. Librairie INLIBRIS Gilhofer Nfg. Autriche.

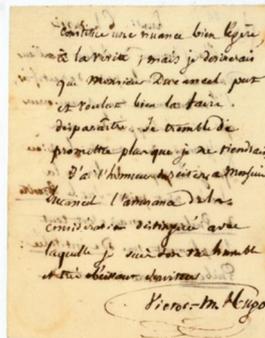
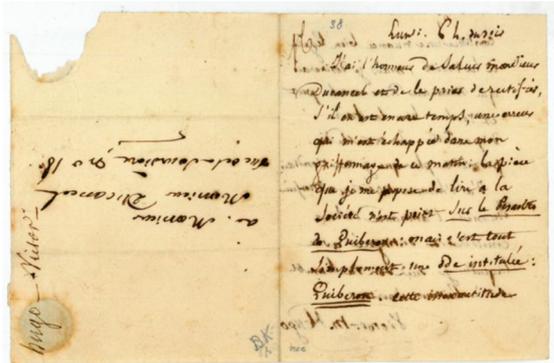
N.B. Cette librairie autrichienne met en vente plusieurs manuscrits de Victor Hugo. Nous avons commencé à transcrire la première lettre que nous avons trouvée (voir plus bas), mais le bulletin aurait été bien trop long si nous avions dû tout reproduire. Vous trouverez tous ces lots :

(une lettre à André-Eugène Pirson, vice-gouverneur de la National Bank de Belgique datée de 1873, une lettre de VH à Joseph-Dominique Magalon datée de 1824, une lettre probablement adressée à Alexandre Dumas, non datée, un dessin de VH destiné aux Feuilles d'automne, un manuscrit (les premiers vers de "La prière pour tous" (Les

Feuilles d'automne) avec un dessin, une lettre à Louis Labarre datée de 1865, une lettre adressée à un "Monsieur et cher poète" non datée, une lettre à Noël Parfait datée de [1860], une lettre à Jules Noirit datée du 25 janvier [1859], une lettre adressée à "Monsieur Tarride libraire", des photographies de VH, etc. Les prix sont conséquents...)

en cliquant sur le lien suivant :

https://inlibris.com/advanced-search/?icf_advanced_search=1&orderby=author-asc&author=Victor+Hugo&title=&searchall=&location=&publisher=&year_from=&year_to=&provenance=&bibliography=&language=&catfilter=all&price_from=&price_to=&submit=Search



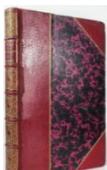
Hugo, Victor, French writer (1802-1885). Autograph letter signed ("Victor-M. Hugo"). N. p. o. d. 12mo. 2 pp. on bifolium. With autograph address. [Cette lettre est répertoriée dans le Catalogue Cassier (n° 6689) avec cette mention : « 19 ou 26/02/1821 » La

1
A Monsieur Ducancel
Rue de la Sourdière No 18
Lundi 6 heures du soir.
J'ai l'honneur de saluer Monsieur Ducancel et de le prier de rectifier, s'il est encore temps, une erreur qui m'est échappée dans mon griffonnage de ce matin. La pièce que je me propose de lire à la société n'est point « sur le désastre de Quiberon », mais c'est tout simplement une « ode intitulée Quiberon ». Cette inexactitude, constitue une nuance bien légère à la vérité, mais je désirerais que Monsieur Ducancel pût et voulût bien la faire disparaître. Je tremble de promettre plus que je ne tiendrais.
J'ai l'honneur de réitérer à Monsieur Ducancel l'assurance de la considération distinguée avec laquelle je suis son humble et très obéissant serviteur.
Victor-M. Hugo.

Son ode sur Quiberon, Hugo en parle, dans une lettre à M. Pinaud, du 28 mars 1821 (Corr. T. I., p. 319), comme d'un texte qu'il vient de composer, et, dans ses Odes de 1822, le poème est daté de « février 1821 ». Nous pouvons donc conclure, sans risque d'erreur, que le billet à Ducancel est du début de l'année 1821. La société dont il s'agit est celle des « Bonnes Lettres », toute dévouée à la monarchie légitime.

RHLF la résume en quatre lignes, mais ne donne pas de date. Le *Journal de Genève* du 27 et 28 août 1960, la publie sous ce titre : *Lettres de Victor Hugo retrouvées et commentées par Henri Guillemin*. Ci-joint une capture d'écran du *Journal de Genève*.] Prix : 1800 €

Librairie Beaumanoir. Paris



Victor Hugo. Les Rayons et les Ombres. Tiré des Œuvres Complètes. Paris, Delloye, 1840. Édition originale. 213mm x 139mm. 389 pp. Élégante reliure demimaroquin cerise à coins signée Quinet, dos à 5 nerfs ornés de doubles encadrements et d'une fine dentelle dorée, tête dorée. Petits accidents à la reliure (les mors ont été grossièrement restaurés) rousseurs parfois prononcées notamment sur les premières pages. Bel exemplaire néanmoins. Prix : 490 €

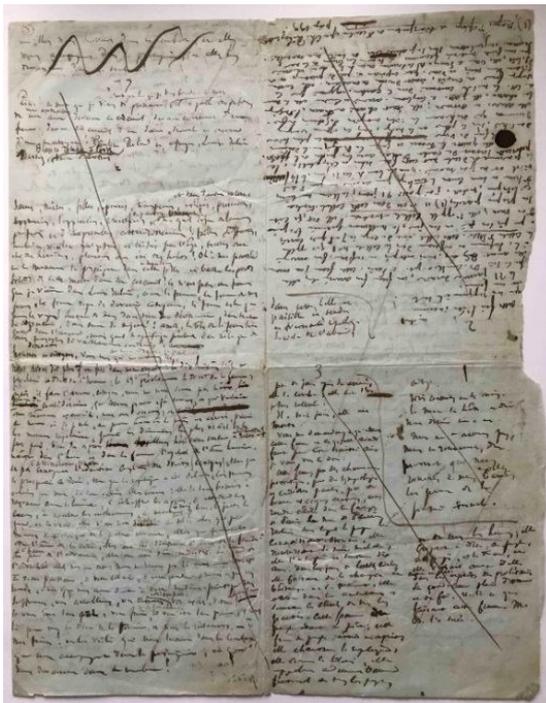


Victor Hugo. La Légende des Siècles. Bruxelles, Hetzel, Méline, Cans Et Cie, 1859. Édition originale belge "interdite pour la France" parue en même temps que l'originale française. Première série. Deux volumes de 214mm x 143mm, 272 ; 270 pp. Prix : 290 €



Victor Hugo. Notre-Dame de Paris. Paris, Eugène Renduel, 1836. Édition originale. Trois volumes de 215mm x 136mm, 380 ; 428 ; 352 pp. Prix : 290 €

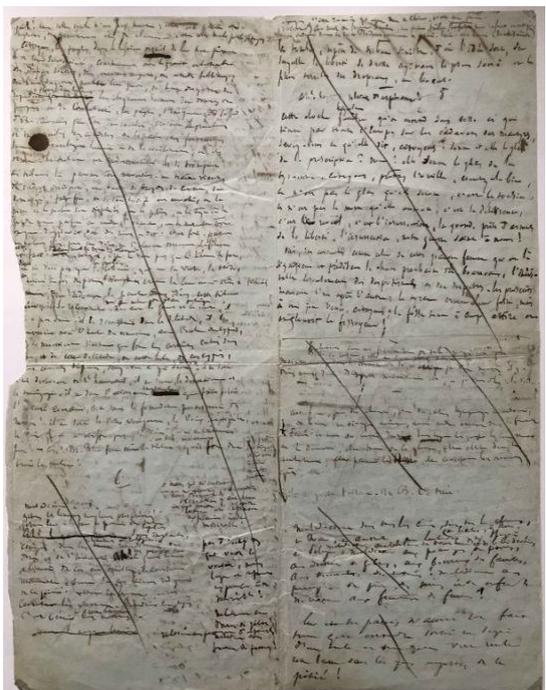
Librairie Le Livre de jade. Jonathan Chiche
33, rue de l'abbé Groult
PARIS, 75015
chichejonathan@gmail.com



Manuscrit de travail du " Discours sur la tombe de la citoyenne Louise Julien, proscrire, morte à Jersey ". [Jersey, juillet 1853.] 2 pages in-folio, 27,2 × 21,5 cm (petit manque sur un bord). Brouillon autographe complet (présentant quelques variantes avec le texte imprimé) de ce discours publié en plaquette à Jersey en 1853 et repris dans Actes et paroles sous le titre " le Droit de la femme ". Nous ne connaissons pas d'autre manuscrit de ce texte, à l'exception de deux courts passages copiés par Juliette Drouet, dont l'un annoté par Victor Hugo, dans les collections de la Bibliothèque nationale de France (recueil NAF 24778, pièces 371-372), ni d'épreuves corrigées.

Il s'agit de l'un des trois discours prononcés à Jersey par Victor Hugo lors d'obsèques de proscrits républicains. Celles de Louise Julien se tinrent le 26 juillet 1853.

Si les brouillons partiels (" copeaux ", barrés après copie du texte, caractéristique que l'on retrouve ici) de Victor Hugo sont relativement courants hors des collections publiques, les épreuves corrigées complètes et les manuscrits complets sont beaucoup plus rares. Les oraisons funèbres de Jersey, voire certains autres discours, semblent, de ce point de vue, avoir bénéficié d'un destin particulier. En effet, hormis ce manuscrit, vraisemblablement celui qui figurait dans la collection de Pierre Duché (vente du 20 mars 1972, partie du lot 125), ce qui peut laisser penser qu'il provient de celle de Juliette Drouet, nous possédons des épreuves corrigées du discours pour Félix Bony (quinzième vente Sickles, lot 6427), et il existe un manuscrit du discours pour Jean Bousquet dont nous ignorons la localisation actuelle. Un jeu d'épreuves corrigées d'un autre discours politique important, celui prononcé le 21 août 1849 à l'ouverture du Congrès de la Paix, a été acquis par préemption par la Bibliothèque



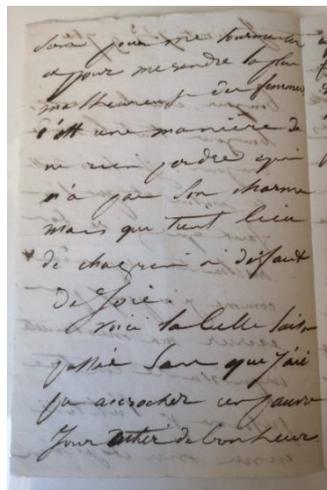
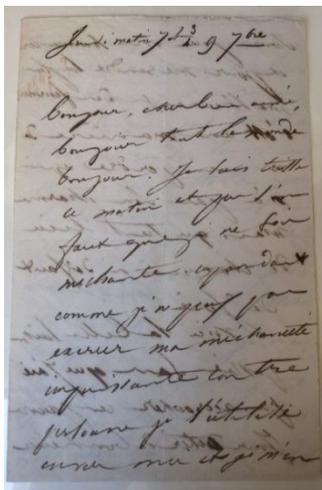
nationale de France lors de la deuxième vente de la bibliothèque de Pierre Bergé (8 novembre 2016, lot 283).

Si les imprécations à l'égard du Second Empire sont communes à ces trois discours de Jersey (dont des passages reflétant la foi du poète suscitaient toutefois l'hostilité de certains proscrits), celui pour Louise Julien se distingue, après le récit pathétique du martyr de la défunte, par un ton que nous pourrions qualifier de résolument féministe, et si prophétique qu'il demeure d'actualité cent septante années plus tard. C'est assurément l'un des textes les plus remarquables et les plus forts de l'œuvre politique du poète. Faute de place, citons simplement quelques phrases :

" Ce n'est pas une femme que je vénère dans Louise Julien, c'est la femme, la femme de nos jours, la femme digne de devenir citoyenne [...] Amis, le rôle de la femme sera grand dans l'avenir, mais quel magnifique prélude à ce rôle que de tels martyres si vaillamment endurés ! Hommes et citoyens, vous tous qui m'entendez ici, nous avons dit plus d'une fois dans notre orgueil : le dix-huitième siècle a proclamé le droit de l'homme ; le dix-neuvième siècle proclamera le droit de la femme ; mais il faut l'avouer, citoyens, nous ne nous sommes pas hâtés, beaucoup de considérations, qui étaient graves, j'en conviens, et qui voulaient être mûrement examinées, nous ont arrêtés ; et au moment où je parle, au point même où le progrès est arrivé, parmi les meilleurs républicains, parmi les démocrates les plus vrais et les plus purs, bien des esprits excellents hésitent encore à reconnaître dans l'homme et dans la femme l'égalité de l'âme humaine, et, par conséquent, l'assimilation, sinon l'identité complète des droits civiques. "

[Discours définitif et complet ici : <https://1851.fr/louise-julien/>]

Prix : 70 000 USD

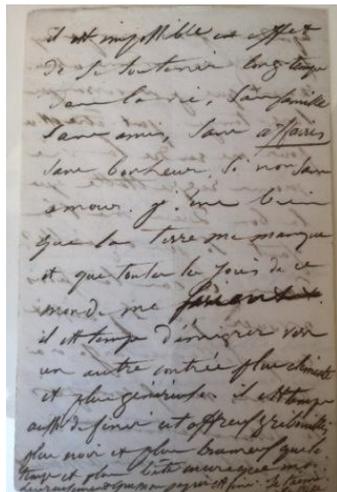
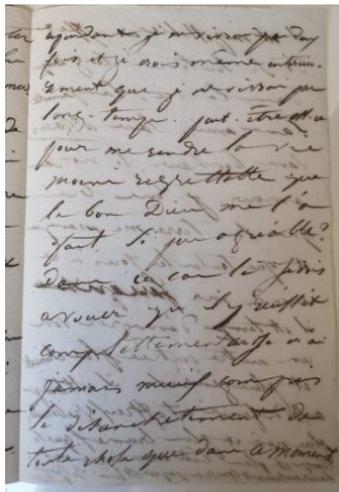


Juliette Drouet. Lettre autographe signée à Victor Hugo. Touchante lettre mélancolique et désabusée. 9 septembre [1847]. 4 pages, 21 × 13,3 cm.

« Jeudi matin 7h3/4. 9 7bre

Bonjour, cher bien aimé, bonjour tout le monde bonjour. Je suis triste ce matin et peu s'en faut que je ne sois méchante. Cependant comme je ne peux pas exercer ma méchanceté impuissante contre personne je l'utilise envers moi et je m'en sers pour me tourmenter et pour me rendre la plus malheureuse des femmes. C'est une manière de ne rien perdre qui n'a pas son charme mais qui tient lieu de chagrin à défaut de joie.

Voici la belle saison passée sans que j'aie pu accrocher un pauvre jour entier de bonheur. Cependant je ne vivrai pas deux fois et je crois même intérieurement que je ne vivrai pas long-temps. Peut-être est-ce pour me rendre la vie moins regrettable que le bon Dieu me l'a faite si peu agréable ? Dans ce cas-là je dois avouer qu'il y réussit complètement car je n'ai jamais mieux compris le



désenchantement de toute chose que dans ce moment. Il est impossible en effet de se soutenir long-temps dans la vie, sans famille, sans amis, sans affaires, sans bonheur, si non sans amour. Je sens bien que la terre me manque et que toutes les joies de ce monde me fuient. Il est temps d'émigrer vers une autre contrée plus clémente et plus généreuse. Il est temps aussi de finir cet affreux gribouillis plus noir et plus brumeux que le temps et plus bête encore que moi. Heureusement que mon papier est fini. Je t'aime. Juliette »

Lettre absente du site www.juliettedrouet.org.

Juliette Drouet est une épistolière de premier ordre, dont aucune lettre à son amant, Victor Hugo, n'est banale, dénuée d'intérêt ou d'invention, en dépit des caricatures auxquelles la méconnaissance de la richesse et des complexités du personnage a parfois pu donner naissance. Prix : 900 €



23. Hugo (Victor). *Les Voix intérieures*. Paris, Eugène Renduel. 1837. Veau bleu, filets dorés, dentelle et grand médaillon à froid au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées.

Édition originale. Exemplaire portant à la page 20 « Dans ces temps radieux » (cf. Éric Bertin, « Chronologie des livres de Victor Hugo », numéro 123). Superbe exemplaire en reliure romantique, dans un très bel état de conservation, condition rare et recherchée. Quelques rousseurs et légères taches à quelques feuillets.

Provenances :

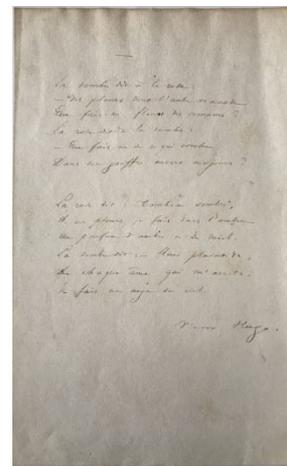
— Jules Lemaitre. Vente du 18 au 23 juin 1917, numéro 899. Ex-libris. La reliure est décrite. (Elle est en si bel état que nous avons d'abord craint qu'il ne s'agît d'un pastiche non signé effectué dans la seconde moitié du vingtième siècle.)

— E. Franchetti. Vente du 9 au 14 février 1922, « Catalogue de livres anciens, rares et précieux [...] de la bibliothèque de M. E*** F*** », numéro 345 (« Bel exemplaire dans une jolie et fine reliure de l'époque, d'une grande fraîcheur »). Ex-libris.

— Vente « Très beaux livres à figures [...] », Paris, Hôtel Drouot, 24-25 mai 1966, numéro 139 (« Exemplaire dans une fine reliure de l'époque en parfait état de fraîcheur »).

— Vente Piasa « Collection d'un amateur, poésie du dix-neuvième siècle », 8 décembre 2023, partie du numéro 60, avec ex-libris de l'amateur dont le catalogue a respecté l'anonymat. Prix : 2 500 €

24. Hugo (Victor). Poème autographe signé. 1 page, 21,1 × 13 cm. Belle copie autographe signée de « la Tombe dit à la rose », trente-et-unième (et pénultième) poème des *Voix intérieures*. Il y est daté de juin 1837.



« La tombe dit à la rose :

— Des pleurs dont l'aube t'arrose

Que fais-tu, fleur des amours ?

La rose dit à la tombe :

— Que fais-tu de ce qui tombe

Dans ton gouffre ouvert toujours ?

La rose dit : — Tombeau sombre,

De ces pleurs je fais dans l'ombre

Un parfum d'ambre et de miel.

La tombe dit : — Fleur plaintive,

De chaque âme qui m'arrive,

Je fais un ange du ciel.

Victor Hugo »

Pâles rousseurs et légères traces de manipulations. Prix : 5 800 €



25. Hugo (Victor). Pièce autographe signée. 1 page, 10,7 × 7,5 cm.

« à mon cher ami et collègue Charras.

Marine Terrace

2 Xbre 1853

Victor Hugo »

Il peut s'agir d'un de ces feuillets d'envoi que le poète rédigeait durant son exil, alors qu'il lui était impossible de les inscrire sur les livres eux-mêmes. L'intérêt de celui-ci tient à la conjonction du destinataire et de la date portée sur le document, deuxième anniversaire du coup d'état de Napoléon III, que Hugo combatta tout au long de ses dix-neuf années d'exil. Charras, militaire — il était diplômé de Polytechnique — et homme politique républicain, avait été ministre de la Guerre par intérim en 1848 et mourut en exil en 1865 ; il avait refusé l'amnistie, comme Hugo. Surtout — du moins pour nous ici —, il apparaît dans la toute première phrase d'Histoire d'un crime, dans laquelle il renonce à considérer plus avant la possibilité d'un coup d'état qui surviendra pourtant le lendemain même : « Le 1er décembre 1851, Charras haussa les épaules et déchargea ses pistolets. » Ce document, à la date sans nul doute réfléchie et voulue par Hugo, constitue un lien symbolique remarquable entre deux

figures majeures de l'opposition au Second Empire. Marine Terrace est la maison où vivait Victor Hugo durant son exil à Jersey, d'août 1852 à octobre 1855. Prix : 1 000 €

26. Hugo (Victor). Lettre autographe signée. 20,3 × 12,8 cm. 1 page sur un bifeuillet, papier de deuil.

« 13 janvier

« Je viens de lire des lignes qui m'ont profondément ému. J'envoie à l'homme de talent et de cœur qui les a écrites ce que j'ai de plus cordial dans l'âme.

Victor Hugo »

Cadeau idéal pour toute personne venant de publier un livre. Traces de pli, légères salissures. Prix : 800 €



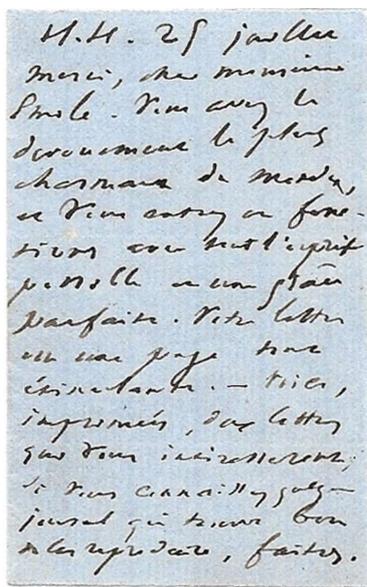
27. [Hugo (Victor) & al.]. Almanach de l'exil pour 1855. En vente : à Londres, à Jersey et en Belgique. 1855. Demi-basane marron, 13,4 × 9,8 cm. Collation : 1 feuillet (recto blanc, « Note de l'éditeur au verso »), 1 feuillet (titre au recto, verso blanc), pages 1 à 216, 1 feuillet de table des matières (recto numéroté 217, verso blanc), 1 feuillet d'annonce de l'Imprimerie universelle (recto numéroté 218, verso blanc). Planche de musique entre les pages 190 et 191. La note de l'éditeur précise : « Cet Almanach a été conçu et rédigé dans l'esprit et la pratique de la liberté : la responsabilité des articles reste donc entière à chacun des auteurs. » Parmi ces derniers, citons Charles Ribeyrolles (« Les trois Napoléons »), Félix Pyat (« Les deux Fléaux »), Louis Blanc (« Une page d'histoire (les Girondins) »), Auguste Vacquerie (« la Révolution au théâtre »), Victor Hugo (« Un Grenier ouvert au hasard (poésie) »), François-Victor Hugo (« La Démocratie dans Shakespeare ») et Charles Hugo (« Les Prisons de M. Bonaparte »). Peu courant. Déchirure à la planche de musique. Frottements à la reliure. Petits manques sans atteinte au texte aux pages 129-130 et aux pages 131-132. Prix 200 €



28. Hugo (Victor). Les Contemplations. Paris, Pagnerre et Michel Lévy frères. 1856. Deux tomes reliés en deux volumes. Tome 1 (« Autrefois ») : 1 feuillet (faux-titre, nom de l'imprimeur — J. Claye — au verso), 1 feuillet (titre, verso blanc), 2 feuillets (préface, second verso blanc), pages [5]-359 (et verso blanc). Tome 2 (« Aujourd'hui ») : 1 feuillet (faux-titre, nom de l'imprimeur — J. Claye — au verso), 1 feuillet (titre, verso blanc), pages [1]-408. Demi-basane chocolat au lait (reliure de l'époque, plats de couvertures et dos non conservés). Exemplaire d'une édition que l'on considère généralement comme l'originale, mais dont le verso du faux-titre ne contient pas la mention « Edition Hetzel spéciale pour la France, interdite pour l'Etranger » et dont les pages de titre sont au nom de Pagnerre et Michel Lévy frères (dans cet ordre, de gauche à droite). Un des plus beaux et importants recueils de poésie française du dix-neuvième siècle. Des frottements à la reliure, surtout aux mors. Coins frottés avec petits manques de papier. Rousseurs éparses. Exemplaire pas désagréable pour autant. Vicaire, IV, 320-321. Prix : 180 €

Le Manuscrit français.

[Merci à l'ami guernesiais qui nous a transmis cette vente qui a ensuite été publiée sur eBay.]



H.H. 25 juillet
Merci, cher monsieur
Père. Vous avez le
dévouement le plus
charmant de monde,
et vous entrez en fonc-
tions avec tout l'esprit
possible et une grâce
parfaite. Votre lettre
est une page tout
étincelante. – Voici,
imprimées, deux lettres
qui vous intéresseront.
Je vais voir mon Charles
dans quelques jours.
Ce sera une joie profonde,
et je la mérite un peu
après ce lourd labeur.
Quel dommage que vous
ne soyez pas de cette
clef des champs là ! –
Est-ce que vous voudrez
jeter à la poste ces trois
billets. Je fais mon sac
de nuit, et je vous serre
les deux mains.



1. Lettre autographe signée « V. » à Émile Allix H[auteville] H[ouse], 25 juillet [1862], 2 pp. petit in-24° (4,3 x 6,8 cm) sur papier vergé bleu. Enveloppe autographe jointe

(déchirure, voir scan) Légère trace de pliure oblique sans importance sur la deuxième page. [Timbre sec :] S[tephen]. Barset [sic pour Barbet]/ June / 25 / High Street / Guernsey. [Cachet postal :] 28 Jul[y] [18]62 / Ang[leterre] – Calais. Lettre « miniature » inédite à son médecin personnel, annonçant son départ pour la Belgique après l'épuisant travail de rédaction des *Misérables*.

[Lettre inédite. Seul le recto était illustré. Le vendeur a eu la gentillesse de nous envoyer le verso (nous l'en remercions)

en nous demandant de ne pas le reproduire ici – nous respectons son choix

. Voici notre lecture :

« H. H. 25 juillet [1862]

« Merci, cher Monsieur Émile. Vous avez le dévouement le plus charmant du monde et vous entrez en fonctions avec tout l'esprit possible et une grâce parfaite. Votre lettre est une page tout étincelante. – Voici, imprimées, deux lettres qui vous intéresseront, si vous connaissez quelque journal qui trouve bon de les reproduire, faites. Je vais voir mon Charles dans quelques jours. Ce sera une joie profonde, et je la mérite un peu après ce lourd labeur. Quel dommage que vous ne soyez pas de cette clef des champs là ! – Est-ce que vous voudrez jeter à la poste ces trois billets. Je fais mon sac de nuit, et je vous serre les deux mains.

V. »]



Émile Allix (1836-1911) est un docteur en médecine français, spécialisé en pédiatrie. C'est lors de vacances passées à Jersey que le jeune étudiant en médecine (alors âgé de 19 ans) fait connaissance de l'écrivain par le biais de son frère Jules et sa sœur Augustine, proches du cercle Hugo. Ses convictions républicaines, son opposition au régime de Napoléon III, sa gentillesse et sa nature très douce furent autant d'arguments qui permirent au médecin de sceller le début d'un indéfectible amitié avec l'écrivain. C'est Allix qui, en 1868, assista Adèle Hugo, très malade, dans ses derniers instants. Intime de Victor Hugo et de sa famille, il sera le fidèle de tous les instants, comme un autre fils. Avec ses confrères Alfred Vulpian et Germain Sée, il signe les derniers certificats qui précèdent la constatation du décès de Victor Hugo, le 22 mai 1885.

Quand Victor Hugo signait de la seule initiale de son prénom, cela signifiait avant tout une très grande proximité avec son correspondant (habituellement réservée à son cercle le plus proche). Le regret exprimé ici par l'écrivain de ne pouvoir retrouver son ami médecin pour son périple belge témoigne d'autant plus des liens qui les unissaient.

Les lettres de Victor Hugo d'un format singulièrement si petit sont très rares. Prix : 4500 €

2. Lettre autographe à Alphonsine Masson. [Marine Terrace, Jersey], 5 août [1855], 4 pp. petit in-12°, d'une écriture appliquée et serrée. Enveloppe autographe timbrée et oblitérée. [Cachets postaux :] ANGL –5 Augt [départ] / CHEVREUSE 9 août [arrivée]. Remarquable état de conservation.

Longue lettre inédite aux accents mystiques adressée à son amie médium Alphonsine Masson, au travers de laquelle Victor Hugo adresse un message à son amour de jadis, Léonie Biard – Le poète exilé y exprime, à la façon d'un poème en prose et tel un rêve éveillé, la force du souvenir amoureux pour celle qu'il fut contraint de quitter lors du coup d'État du 2 décembre 1851.

Nous n'en transcrivons ici que quelques fragments. [Nous avons demandé au vendeur de nous transmettre une photographie du verso de cette très belle lettre, car seul le recto était illustré. Nous attendons toujours sa réponse... Pour ce qui concerne la transcription, et pour la même raison, nous n'avons pu vérifier et corriger que celle de la première page qui se termine par ces mots : « Je sais bien » (fin du passage entre

crochets en gras). Nous nous sommes néanmoins permis de corriger, dans la deuxième partie, une faute que VH n'aurait certainement pas pu commettre.

« 5 août [1855]



Comme toutes les femmes de cœur et d'esprit, vous avez, Madame, outre toutes vos grâces personnelles, des hasards profonds et éloquents. Avec ce mot : elle partie, c'est ma lumière disparue, vous avez remué en moi tout un monde sombre et charmant, vous m'avez fait revivre et mourir, vous avez fait monter jusqu'au bord de ma paupière tout le flot des larmes non versées, et qui sont toujours là. Je vous remercie de cette exquisite souffrance que je vous dois. Vous êtes une vraiment noble et généreuse et ravissante femme. Rien ne vous manque ; vous charmez de près et vous consolez de loin.

Je suis heureux des deux douces lettres que j'ai reçues. Je sais bien] ce qui manque à l'une, mais elle le sait aussi. Et – qui connaît l'avenir ?

Vous me faites un adorable tableau ; je vous vois toutes deux dans cette belle nature qui vous aime, parce qu'elle voit vos âmes ; vous êtes là, dans les fleurs, sous les astres, harmonies vous-mêmes ; vous causez ; je retiens mon souffle, et il me semble que je vous entends.

Et tous les soirs, je regarde là-haut, je fais des signes d'intelligence aux yeux célestes de la nuit, et il me semble que je la vois.

Je suis avec elle dans l'inexprimable. Elle qui pourtant devrait tout comprendre, elle ne comprend pas cela. Elle me dit : écrivez-moi donc. [...] Je regarde les étoiles en songeant à elle, et je lui dis : traduisez-moi.

Soyez heureuse. Soyez heureuses. La beauté lui revient. Est-ce qu'elle était partie ? Est-ce qu'elle partira ? Qu'elle ouvre la sombre poitrine de l'absent ; il y a là un miroir. Qu'elle s'y regarde.

Je dis l'absent. Et vous, vous n'êtes pas absentes, où vous êtes, où elle est, la présence est. Je regarde avec dédain et pitié ce Paris qui me fait l'effet d'un grand vide, depuis qu'elle n'y est plus.

Je veux m'arrêter, car il y a des portes d'écluses qu'il ne faut pas rouvrir. À quoi servirait le flot qui en sortirait ?

Pardonnez-moi toutes deux ce mélange de rêves et de souvenirs. [...]. Qu'elle en prenne ce qu'elle voudra. Qu'elle y lise ce qu'elle voudra. Je suis sûr des commentaires de votre noble et charmant cœur. – [...]

Un jour elle me comprendra. En attendant, elle fait ce qu'elle peut pour croire à un abîme ; elle dit toujours fini, à moi qui ne sais pas d'autre mot qu'infini. Qu'elle me voie donc où je suis ; dans la mort et dans le ciel ; dans la mort par l'absence, dans le ciel par sa pensée... » **[La lettre est également en vente sur eBay.] Prix : 10 000 €**